

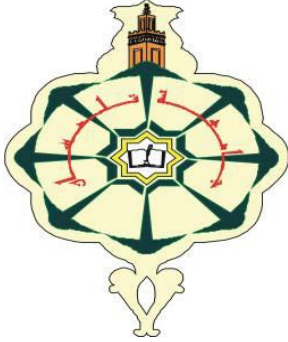
**République algérienne démocratique et populaire**

**Université de Tlemcen**

**Facultés des lettres et des langues**

**Département de français**

**Filière de français**



**Thème**

**Les formules de politesse entre rituels d'usage et stratégies communicationnelles : cas d'une émission radiophonique algérienne « Kahwa ou lataye »**

*Mémoire de fin de cursus en vue de l'obtention d'un diplôme de Master en science du langage*

**Présenté par :**

CETTOUF Kheira

DICH Latifa

**Dirigé par :**

BENMANSOUR Ismail

**Membres du jury :**

**Président :**

**Examineur :**

**Rapporteur : M BENMANSOUR ISMAIL**

**ANNEE UNIVERSITAIRE : 2016-2017**

# *Dédicace*

*Nous dédions ce modeste travail à :*

*Nos chers parents.*

# *Remerciements*

*Nos remerciements vont droit à notre encadreur M. BENMASOUR Jsmail, pour ces conseils, son assistance, et son soutien indéfectible qu'il nous a toujours apportés dans les moments difficiles.*

*Recevez, monsieur, l'expression de notre profonde gratitude.*

*Nos remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.*

*Un grand merci aussi à tous nos professeurs du département de français qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont soutenues tout au long de notre parcours.*

*Et nous n'oublions certainement pas de remercier nos parents, nos frères et sœurs, nièces et neveux et toutes nos familles.*

# INTRODUCTION

Ce travail est l'aboutissement d'une recherche effectuée dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de master dont l'objectif a été de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs afin d'en dégager les caractéristiques et les règles. Notre réflexion est née d'un constat sur l'abondance des travaux qui ont porté sur cette approche dite interactionniste qui repose sur une analyse des conversations et autres formes d'interactions une approche qui se prête aux différentes études telle que la théorie des interactions verbales qui envisage le langage que dans son contexte de production.

Pour cela nous avons recueilli un corpus d'échanges verbaux dans différentes manifestations de rituel et de politesse entre deux interlocuteurs (animateurs, invité) dans une émission radiophonique sur Alger chaîne 3.

Le choix du média n'est pas fait au hasard, nous avons été motivé par le fait que cette émission met en exergue des sujets d'ordre social et personnel où les participants s'expriment en toute liberté, sur des sujets mis en questions, ainsi que la maîtrise et la professionnalisation de la langue française par l'animateur, qui, en l'écoutant, il serait donc, très convenable, pour notre étude d'appliquer les techniques de l'analyse conversationnelle sur les interactions qu'établit entre les interactants, pour interpréter et comprendre enfin les comportements de chacun tout au long de leur interaction.

Notre étude se base sur une démarche empirico-inductive qui s'inspire de l'approche conversationnelle que nous adoptons. Elle consiste à s'interroger sur le fonctionnement de phénomènes humains qui éveillent la curiosité du chercheur est cherché les réponses dans les données. Cette démarche se base sur l'observation du langage oral dans un milieu naturel en recueillons des données authentiques et non sollicitées par le chercheur.

Il convient maintenant de présenter une première délimitation des phénomènes appréhendés par le terme interaction. Ce dernier intègre toutes actions conjointes, conflictuelles et /ou coopératives, mettant en présence deux ou plus de deux acteurs. À ce titre, il couvre aussi bien les échanges conversationnels que les transactions financières, que les matches de boxe. En un sens, toute action entreprise par un individu, quelle qu'en soit la nature, s'inscrit dans un cadre social une situation impliquant la présence, plus ou moins active, d'autres individus.

Les interactions sociales sont les manifestations individuelles et spontanées du comportement humain régulées par un code de conduite fortement ritualisé. Ces interactions sociales appelées : usages, politesse ou savoir-vivre, formant un système fondé sur des principes stables assurant des fonctions bien spécifiques et répondant à des enjeux et des finalités profondes. Il s'agit de règles de savoir être qui président à la régulation des rapports sociaux, ce sont des rituels d'accès, dont le rôle est d'assurer la communication, d'organiser les séquences d'ouverture et de fermeture des échanges verbaux.

Ces règles sont distinguées en deux grandes catégories, la première est relative au respect et à la valorisation de l'image de soi et d'autrui : la face ; elle est donc de type identitaire ; la seconde, concerne le contact et la distance, le lien et la réserve, il est alors question de territorialité, classer de type relationnel. L'un de ces rituels d'accès concerne l'échange des formules de politesse entre deux interlocuteurs dans un discours médiatisé.

Le discours médiatique notamment celui des émissions radiophoniques est largement conçu comme un reflet de la société et il a fait l'objet de plusieurs études. De cette constatation est née notre étude.

Notre recherche se veut aussi descriptive, analytique des procédés et matériaux linguistiques qui permettent de décortiquer une conversation, ainsi que les stratégies discursives qu'emploie l'animateur pour assurer la complétude interactionnelle. Ce sont ces stratégies qui vont nous permettre de déceler les différentes marques rituelles qui illustrent les formules de politesse,

Notre problématique est la suivante : Dans quelle mesure, les formules de politesse participent à créer un lien fédérateur de communication et d'accroche suscitant un intérêt particulier dans l'échange conversationnel ?

Nous avons donc pour objectif de détecter les formules de politesse et de dégager les spécificités des salutations radiophoniques des interlocuteurs. Dans un contexte interactionnel et interpréter enfin les comportements des sujets interactants tout au long de leur échange conversationnel, et de comprendre les secrets de cette influence mutuelle en étudiant les stratégies communicatives entre les sujets parlants.

Notre hypothèse de départ est fondée sur la supposition suivante :

-le rituel a pour objet d'entretenir un lien de confiance et de créer un climat de détente favorable au bon déroulement de la conversation.

-Les rituels d'échange conversationnels de politesse sont définis comme moyen de bon procédés introductif.

-Les rituels d'échange conversationnels de politesse se dissimulent derrière une réelle stratégie communicationnelle à visée bien définie.

Notre corpus est destiné à mettre en évidence le comportement interactionnel des sujets interactants au moment des échanges verbaux et de dégager les stratégies mises en œuvre entre l'animateur et invité. Nous allons utiliser la procédure de l'enregistrement audio aidée d'une convention de transcription basée sur l'observation directe et la collecte des données.

Pour mener à bien notre travail de recherche, Notre étude sera articulée sur trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous mettrons l'accent sur les concepts de base qui vont nous servir pour bien cerner notre objet d'étude.

Dans le deuxième, chapitre qui consacrés aux aspects méthodologique, où nous présentons les approches utilisées dans notre recherche à savoir l'approche interactionnelle et l'approche qualitative inductive, à la présentation et la description du corpus.

Le troisième chapitre pour sa part, sera consacré à l'analyse et l'interprétation des données recueillies de l'enregistrement, en vue de découvrir les techniques, les stratégies conversationnelles exploitées entre animateurs invités dans la structuration de l'échange verbal.





**CHAPITRE I :**  
**ASPECT THÉORIQUE**

# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Dans ce chapitre intitulé «l'interaction verbale et politesse linguistique», dans un premier temps nous aborderons quelques notions fondamentales relatives à l'interaction verbale. Elles nous permettent d'entrer dans le domaine de la recherche linguistique concernant l'interaction verbale à savoir, les différents types et caractéristique renvois à cette notion qui se manifeste dans tous les genres de la conversation comme : le débat, le dialogue, l'Interview.

## **I. L'interactionnisme :**

Ce courant est un champ de recherche qui constitue une « mouvance » dans laquelle se réunissent divers approches et démarche appartenant à différents disciplines la sociologie, l'anthropologie, la psychologie, l'ethnographie, la philosophie, la linguistique, l'ethnométhodologie, etc de ce fait l'analyse des interactions est pluridisciplinaires. Ne nous présentons ci-après que les éléments qui nous intéressent dans ce travail de recherche à savoir à :

### **1. De la communication à l'interaction :**

Avant d'aborder la notion l'interaction verbale nous essayerons de faire le recours à la notion de communication d'une manière générale, en nous référant essentiellement à C.KERBRAT-ORECCHIONI (nous évoquerons aussi d'autre auteur notamment V.TRAVERSO) de définir l'interaction.

La linguistique interactionniste rejette la conception monologique, de la communication qui s'intéresse uniquement à l'impact de locuteur sur son allocutaire, et néglige la réaction de ce dernier. Or, C.KERBRAT-ORECCHIONI (90, 12) affirme que « parler, c'est communiquer, et communiquer, c'est inter-agir. » Ce type d'affirmation va permettre une révision du schéma de la communication conçu par Shannon et Weaver et propagé par Jakobson. En effet, ce schéma propose une conception assez unilatérale voire linéaire de la communication.

# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Ce processus est trop simplifier car il ne représente pas la réalité. C.KERBRAT-ORECCHIONI va ainsi affirmer que "*Tout acte de parole implique non Seulement une allocution mais une interlocution (un échange de propos)*"<sup>1</sup>.(1990 :14).

En effet, le locuteur adresse un message au récepteur ;ce dernier joue aussi le rôle du locuteur, par ce que il participe à l'échange communicatif par le manifestation de divers comportements. On retrouve le même raisonnement chez V.TRAVERSO qui souligne le caractère interactionnel de la communication : << *tout message au moins dans une situation de face-à-face, est co-construit.* >>(1999 : 6), dans ce cas le récepteurs est une entités active par ce qu'il participe à la construction de message ou de l'énoncé comme il s'engage dans l'interaction grâce au système de régulation qui assure à l'émetteur.

Après avoir parlé de la notion De communication, nous nous proposons Maintenant, de passé à la définition de l'interaction verbale :

## **2. Interaction verbale :**

L'interaction verbale est un échange entre des participants ayant une influence des uns sur des autres ; elle est donc un exercice de la parole qui Implique un échange mutuel (discours construit en coopération).

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles (certaines « interactions » peuvent donc être non verbales si elles se contentent par exemple de gestes et de mimiques)

Interaction est la situation de communication en générale en face à face ou simultanée : téléphone, liaison radio .... etc. avec deux ou plusieurs participants, l'interaction peut être non verbale par exemple : l'agent qui fait la circulation.

---

<sup>1</sup>Kerbrat-Orecchioni note que le récepteur émet pendant son temps d'écoute des signaux appelés "régulateurs". La réalisation de ces régulateurs peut être verbale (oui, d'accord), vocale (mnh), ou non verbale (hochement de tête, bref sourire ...)

# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

C.KERBRAT-ORECCHIONI définit l'interaction comme un «*échange communicatif*» par lequel «*des interactants exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles -parler,c'est échanger, et c'est changer en échangeant<sup>2</sup>.*» (1990, 17) . On peut dire que l'interaction est une mise en scène entre des interlocuteurs, où les Comportements des uns agissent sur ceux des autres, alors que l'interaction verbale est une situation de rencontre dans laquelle la communication est un acte de dire et un acte d'écouter. V.TRAVERSO introduit le terme de «communication interindividuelle» pour caractériser les interactions verbales étant donné que ces dernières mettent en présence des individus agissant les uns sur les autres et qui, par leur «action conjointe» agissent aussi sur le monde et la réalité.

La linguistique interactionnelle se focalise sur les deux notions : d'action et de réaction ces deux notions représentent l'interaction comme un réseau d'influence mutuelle. C'est précisément ce qui ressort de la définition que E.GOFFMAN donne à l'interaction,: "on entend Par interaction (c'est-à-dire l'interaction de face à face) à peu près l'influence réciproque que les participants exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres" c'est-à-dire que l'ensemble d'interactions qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « rencontre » pouvant aussi convenir .

Les interactionnel verbales comprennent souvent deux partis ; une verbale et autre non verbale a l'instar des transactions commerciales.

### **3. Type particulier d'interaction verbale, la conversation :**

La conversation peut considérer comme un type particulier d'interaction verbale. Elle s'agit d'une situation de communication orale dans laquelle deux ou plusieurs participants échangent des propos, elle est le plus souvent en face à face.

---

<sup>2</sup>Kerbrat-Orecchioni parle de changement (de la réalité, du monde mais aussi de l'individu) par l'échange (communicatif).

# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

« Les concepts d'interaction, de discours et de conversation se trouvent dans un rapport de dépendance unilatérale: toute conversation est discours, mais il existe aussi des discours non conversationnels, tout discours implique une interaction, mais il existe aussi des interactions non verbales »T.CRITEA (2003: 140)

## **4. Caractéristique des interactions verbale :**

Dans le cas d'une communication interpersonnelle ou plus particulièrement dans une interaction verbales, le contenu de l'énoncé va dépendre de plusieurs éléments parmi lesquelles un élément très important et qui nous intéresse beaucoup : la présence en face à face de deux ou plusieurs personnes.

a) L'énoncé est une construction à deux, trois, ou plusieurs qui implique un effort conjoint, une coopération entre les participants et le respect de règles implicites. Par exemple, si l'un dit « Bonjour », l'autre est censé dire « Bonjour» en retour, si on reçoit un cadeau, on remercie etc... Une partie au moins des interactions est prévisible à l'intérieur d'une culture donnée.

b) L'énoncé dépend de l'influence mutuelle des participants c'est à dire que les "interactants" exercent les un sur les autres un réseau d'influence mutuelles, ces influences sont de nature diverse (et variable selon le type d'interaction).ce sont leurs réactions qui précisent la direction de l'interaction/conversation. Si on prend par exemple le cas de quelqu'un qui s'excuse d'arriver en retard, leur excuse va peut-être accepter ou rejeter alors que la suite des échanges ne sera pas la même, dans le cas où le partenaire va accepter l'excuse donc ils vont passer directement à autre chose, mais il va le rejeter l'change ou la conversation va se prolonger, ça se qu'on appelle un échange <<réparateur>>.

## **5. Les unités de l'interaction :**

### **5.1. L'interaction :**

Unité qui se déroule entre des individus déterminés a donc souvent appréhendée en termes de rencontre, E.GOFFMAN a utilisé terme « rencontre », au lieu de dire interaction,

# CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE

---

Il considère que l'interaction verbale est une « rencontre » .puisque les participants de cette interaction se trouvent en présence continue les uns, les autres, ce point de vue a été l'exprimé dans cette perspective :

« Par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque, quand les membres d'un ensemble donné se trouve en présence continue les uns des autres ; le terme " une rencontre" pouvant aussi convenir<sup>3</sup> »E.GOFFMAN(1973 :23).

Après avoir envisagé la définition de E.GOFFMAN ,C.KERBRA-ORECCHIONI confirme l'imprécision du terme" rencontre "ainsi que le concept d' interaction est très vague que rencontre . Il conviendra donc selon lui de définir que l'interaction verbale in situ sans établir un lien direct et univoque avec le terme rencontre. Dans cette perspective, elle disait que :

« Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio- temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture. » Les participants de l'interaction verbale s'engagent dans une activité quelconque, l'objet, le cadre spatiotemporel peuvent se modifier dans la mesure où les participants sont les mêmes.

## 5.2. Le module :

Le module est le deuxième rang de l'interaction verbale. Une même interaction peut contenir plusieurs modules : module de conversation, module de discussion, de consultation ou dispute, etc. on parlera de module conversationnel pour désigner un moment de conversation intervenant à l'intérieur d'une interaction, comme la consultation par exemple, et de conversation pour désigner une interaction où ce type fonctionnerait de manière dominante en définissant le cadre interactif.

---

<sup>3</sup> Goffman cité in : Robert Vion, la communication verbale, Ed. Hachette 1992, Paris, p.145

## CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE

---

Ces deux notions, la conversation et le module conversationnel peuvent être considérés comme voisines, mais sûrement pas identiques. Chaque interaction peut se présenter comme un ensemble, à la fois simultané et successif, des modules correspondant à des types déterminés. On outre, cela suppose une certaine variabilité de type puisque les différents modules conversationnels, par exemple, se présentent comme des modulations intervenant sur le type.

### 5.3. La séquence :

Elle est le troisième rang de l'interaction verbale. Elle peut être définie comme un bloc d'échanges qui traite un même thème ou centré sur une même tâche, c'est-à-dire que ces échanges sont reliés sémantiquement ou pragmatiquement, ces échanges subordonnés en fonction d'ouverture, échange principal à fonction de transaction. Elle se caractérise par le déroulement d'échanges langagiers, et échange à fonction de clôture qui désigne la fermeture de séquence. Cette unité est immédiatement constituante de l'incursion où se trouve l'échange :

*« Nous posons que toute incursion peut s'analyser à un premier niveau en trois constituants : un échange subordonné à fonction d'ouverture de l'incursion, un échange principal à fonction de transaction, et un échange à fonction de clôture<sup>4</sup>» ROULET et AL(1985 :23) .*

Par ailleurs, C.KERBRAT –ORECCHIONI a défini la séquence comme la suite : *« La séquence peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un degré de cohérence sémantique et / ou pragmatique <sup>5</sup>(1990 :218) .*

Par cette définition, la séquence peut correspondre à deux types de réalisation bien distincts : constituants fonctionnels et des constituants sémantiques. Il nous paraît utile de citer les deux types de cette unité.

---

<sup>4</sup>Roulet cité in Robert Vion, op.cit.p.150

<sup>5</sup>Kerbrat-orrechioni cité par Robert Vion, op.cit.p.151

## CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE

---

### 5.4. L'échange :

L'échange est le quatrième rang qui joue une fonction très important dans l'interaction verbale, il se définit comme unité dialogale minimale qui se compose en principe de deux ou trois interventions, MOESCHLER affirme que : « *L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires.* » (1985 :191). E. GOFFMAN établit une distinction entre échanges confirmatifs et échanges réparateurs, Dans cette perspective, ROULET disait que :

« *On peut distinguer avec GOFFMAN (1973) deux types d'échanges : les échanges confirmatifs qui remplissent généralement dans l'incursion les fonctions d'ouverture et de clôture, et les échanges réparateurs, qui visent essentiellement à confirmer ou à établir une relation entre les interlocuteurs, sont formés en principes de deux constituants ; en effet, puisque le premier constituant exprime déjà l'accord du locuteur sur le type de relation qu'il rappelle ou institue, il suffit de l'accord de l'interlocuteur, qui confirme cette relation, pour atteindre la complétude interactionnelle et clore l'échange.* » (1985 :24) à partir de cette citation on peut dire que l'échange confirmatif chez GOFFMAN remplissent la fonction d'ouverture et de clôture et échanges réparateurs qui remplissent la fonction de transaction. Il convient que GOFFMAN, à donner les caractéristiques de chacun de ces deux types d'échanges : On remarque que le premier vise à établir une relation entre les interlocuteurs et celle qui permet à l'échange de transaction de concevoir les deux interventions, l'une initiative illocutoire par exemple une demande de l'information, et l'autre réactive illocutoire. La première consiste à poser des questions à l'interlocuteur et la deuxième consiste à donner des réponses, il s'agit d'une évaluation par son interlocuteur. Elle peut être négative ou positive selon l'intervention de l'interlocuteur.

Selon la dernière définition que nous avons vu, une salutation du type " Bonjour " appelle une salutation de même nature qui complète le modèle de l'échange confirmatif.



## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Pour Goffman les échanges réparateurs permettent de neutraliser la menace potentielle pour la face négative de l'interlocuteur véhiculé par la première intervention, il contient trois types d'interventions ,une intervention à fonction illocutoire initiative, une intervention ayant à la fois une fonction illocutoire initiative et une fonction illocutoire réactive et une intervention à fonction illocutoire réactive.

### **5.5. L'intervention :**

Est donc la plus grande unité monologique de l'interaction. Elle peut être seule initiative ou réactive et dans le cas où elle est formée de plusieurs acte constitutifs, elle peut être au même temps initiative et réactive<sup>6</sup>, face à la dichotomie réactif/ incitatif nous avons la distinction entre réponse et réplique, certain distingue en effet : « Les "réponses" au sens strict, qui apportent une information demandée, et les "répliques" qui commentent l'énonciation<sup>7</sup> » cette unité serait une réponse dans la mesure où, si l'acte illocutoire exige une demande d'information ,nous avons l'exemple suivant :

L1 :-Quelle heure as-tu ?

L2 :-Cinq heures

Mais la réponse peut être une prise d'initiative, dans la mesure où le L2 ne se trouve pas tenu de répondre, Ce qui nous amène à adopter le terme réplique, celle qui ne peut tenir lieu à la réponse, et aussi qui commentent l'énonciation de L1, ce qu'on va voir dans cette exemple :

L1 :-Quelle heure as-tu ?

L2 :- Tu as quelque chose à faire ?

Cependant, dans la mesure où la réponse de L2 peut combiner ces deux catégories de faits (cinq heures. Tu as quelques choses à faire ?), il semble préférable de parler d'un acte réactif et d'un acte incitatif. La réplique ne pouvant tenir lieu de réponse. Il se présente

---

<sup>6</sup>Nous avons refusé le statut d'intervention aux régulateurs dans la mesure où ils accompagnent l'intervention d'un autre locuteur

<sup>7</sup> Ibid., P.170

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

comme une prise d'initiative. On suppose qu'il ne pouvait avoir tour parole qu'en présence d'une intervention non exclusivement réactive comportant moins un acte de langage incitatif. Par ailleurs nous refusons, à nouveau, de concevoir que ? L'intervention (« la plus grande unité monologique<sup>8</sup> »selon MOESCHLE(1985 :193) puisse avoir des constituants de même niveau supérieur<sup>9</sup>.

L'intervention peut, ailleurs remplir une fonction régulatrice, par ce que les régulateurs verbaux sont considéré comme des tours de parole ainsi que elle remplace dans certain cas la parole Mais ce qui est problématique dans une telle définition de l'intervention, c'est la divergence de linguistes autour de la définition de cette grande unité monologique. Dans cette perspective, nous allons dire que les régulateurs verbaux comme "oui, voilà, bon,...", certains gestes, les murmures et les sourires sont de tours de parole et, si, elles ne sont pas de tours ; il est difficile de les considérer comme des interventions.

*« Si les régulateurs verbaux ne sont pas des tours de parole, il paraît difficile de les considérer comme des interventions<sup>10</sup> » C.KERBRAT- ORRECHIONI(1998 :227)*

Concernant les composantes d'une intervention, elle est constituée d'acte de langage ou plus précisément, elle se compose d'après le modèle genevois d'un acte directeur, qui constitue le pivot, et lui confère sa valeur pragmatique dominante ; et d'actes subordonnés<sup>11</sup>.

Enfin, on peut dire que l'intervention n'a pas pu apparaître qu'à la faveur de ces deux éléments importants qui sont l'acte de langage et le tour de parole ce qui nous pousse à dire que cette unité est dialogale et monologique en lui-même et qu'elle a une relation interactionnelle avec ces deux éléments .

---

<sup>8</sup> Citer in Robert VION la communication verbale, Ed. Hachette 1992, Paris,P.170

<sup>9</sup>C'est-à-dire puisse être composée d'autres interventions ou, pire encore d'unités dialogales

<sup>10</sup>Catherine, kerbrat- Orrechioni.Les interactions verbales, tom I, Ed. Armand Colin 1998.Paris, p.227

<sup>11</sup>Dans l'exemple de la conversation : « il fait beau allons-nous baigner ». Cette conversation est composée de deux actes, un argument ou acte subordonné (il fait beau) visant à faire avaliser une conclusion, appelé acte

# CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE

---

## 5.6. L'acte de langage :

L'acte de langage est le dernier rang de l'interaction verbale, il peut être initiative où il consiste à demander l'information ou réactive qui comporte l'accord ou le refus de l'interlocuteur ou les deux à la fois. Cette unité désigne différents types d'acte de langage : locutoire, illocutoire<sup>12</sup> et perlocutoire. Par la suite, l'acte illocutoire prend cinq catégories qui sont : les assertifs, les directifs, les commissifs, les déclaratifs et les expressifs. L'acte de langage prend plusieurs interprétations par certains linguistes.

Ils sont arrivés à dire que le terme interaction ne serait être en aucun cas qu'une relation existe entre les actes d'une même intervention, d'où vient la naissance des deux actes : un acte directeur ; Il est le pivot et un acte subordonné, Comme nous avons vu qu'un seul acte de langage porte plusieurs en lui-même ; il nous paraît utile de dire que l'indirection des actes de langage pourrait constituer la règle générale. La délimitation catégorielle est d'autant plus délicate à faire que la plupart des actes sont produits de manière indirecte et que l'ordre, notamment, y apparaît souvent comme simple requête. Il peut être partiellement efficace de jouer sur l'indécision des actes qu'un produit : "on se reverra". Pouvant nous apparaître comme une promesse ou comme menace.

*« Les frontières, sont donc loin d'être claires, qui séparent les différents actes de langage (l'ordre de la requête, le vœu de la salutation, l'offre de la proposition, le conseil de la suggestion, etc.)<sup>13</sup> » C.KERBRAT-ORECCHIONI(1990 :232)*

D'une part, nous savons que certains actes sont marqués explicitement par des verbes performatifs. Ils ne correspondent pas, dans les faits, à ce qu'ils indiquent leur forme linguistique (je te promets qu'on se reverra : est une menace). En fin, nous allons dire, capacité de produire simultanément plusieurs actes est l'une des propriétés fondamentales

---

<sup>12</sup>La valeur illocutoire repose, partiellement, sur le concours de tous les canaux de la communication

<sup>13</sup> C.kerbrat-orecchioni cité par Robert, Vion, op. cit, p.173

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

de la langue. il est possible donc de conseiller et de menacer tout à la fois de dire et de sous-entendre<sup>14</sup>.

D'autre part ; ROULER confirme dans cette perspective « *Les interventions d'un discours dialogique n'entretiennent pas de relation hiérarchique ; elles s'enchaînent linéairement, liées par des fonctions illocutoires initiatives et réactives*<sup>15</sup>» (1985:175) il voit que les interventions d'un discours dialogique La relation n'est pas d'une structure hiérarchique : question- réponse, mais elles ne peuvent être que des réactions initiatives ou réactives. Nous avons l'exemple de la conversation suivant :

Vous fumez ?

Nous pouvons décider de concevoir que le locuteur demande l'autorisation de fumer ou il demande une cigarette.

### **6. L'ethnographie de la communication (dell hymes) :**

Au début des années 60, les linguistes s'intéressent davantage à l'étude des structures linguistiques. C'est à ce moment que Dell Hymes propose qu'on commence à étudier la dimension fonctionnelle du langage. Pour Hymes, la parole mérite d'être analysée sous un angle ethnographique, linguistique et psychologique. L'ethnographie de la communication est une forme de sociolinguistique fondée sur l'étude du langage en tant que comportement social et culturel. Elle s'intéresse davantage aux comportements sociaux des individus et à la façon dont les individus interagissent en société.

La réflexion de Dell Hymes prenait comme point de départ le modèle de la communication de Jakobson, il ajoute, aux six composantes et aux six fonctions énumérées par Jakobson, une septième composante, la situation, et une fonction correspondante, d'ordre contextuel.

---

<sup>14</sup>Ils permettent de distinguer complètement de tous les autres systèmes de décodage. Ici, on peut donc faire, sans vraiment dire, tout en le disant. On peut donc faire, sans vraiment faire, en le faisant

<sup>15</sup>Ibid., p.175

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Hymes présente Dans son article de 1972, sous la forme SPEAKING les composantes de toute communication, chacune des lettres représentant un constituant de l'interaction

**S:** le setting, cadre spatio-temporel de l'événement communicatif;

**P:** les participants;

**E:** ends, les finalités, les motivations, les intentions des locuteurs, donc l'aspect causal et téléologique de leurs comportements;

**A:** actes, ce que font les participants pour réaliser leurs objectifs, les stratégies discursives et communicatives, les actes de parole et leurs réalisations, les comportements kinésiques et gestuels;

**K:** keys, la "tonalité" des échanges: intonation, registre, ton de voix, le registre de la langue, les aspects para verbaux, dont la prosodie est très importante;

**I:** instrumentalités, les différents canaux, la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût, la voix, les codes et les sous codes de la communication (écrit, oral, autres);

**N:** normes, normes, conventions, règles de l'organisation de toute communication, les tours de parole selon les statuts et les rôles, les conditions et circonstances de l'interaction. Pour Hymes, les normes subsument tout acte communicatif et sont plutôt d'ordre sociologique que linguistique.

**G:** genre, du sermon à la conférence, de la conversation sérieuse ou ordinaire au débat, etc

# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

## **II. La politesse linguistique :**

La première partie de ce chapitre a porté sur la définition des préalables théoriques relatifs aux interactions verbales. Cette partie est centrée sur la présentation de notre objet d'étude : la politesse linguistique. La finalité poursuivie est de revisiter quelques préalables théoriques relatifs à la politesse linguistique ; et d'en définir la conception qui est la nôtre dans cette étude.

Le domaine de réflexion sur la politesse linguistique constitue un véritable champ théorique, l'objectif étant de tenter de construire une sorte de modèle général de la politesse et de procéder à des descriptions nombreuses et minutieuses, afin d'observer comment ces règles fonctionnent effectivement dans l'interaction ou plutôt dans les différents types d'interactions attestées dans les différentes sociétés. A côté des mérites de la théorie de la politesse de Brown et Levinson comme ménagement des faces, KERBRAT-ORECCHIONI signale quelques-unes de ses limites ou de ses faiblesses. D'après elle, la politesse linguistique peut être décrite efficacement dans les termes que préconisent Brown et Levinson, mais bien évidemment, le fonctionnement des interactions ne se ramène pas au seul problème de la politesse malgré ce que Goffman parfois donne à entendre.

### **1. La théorie de politesse de Brown et Levinson :**

La théorie de Brown et Levinson est fondée sur les concepts goffmaniens de face et de territoire. Ce modèle postule l'existence de deux faces, appelées face positive, l'équivalent de la face chez Goffman, qui désigne l'ensemble des images positives et valorisantes construites par un individu et qu'il cherche à imposer ou à faire respecter par autrui. En revanche, la face négative, ou le territoire du moi chez Goffman, se réfère aux réserves privées de l'individu (le sentiment d'indépendance, de liberté ou d'action) En effet, chaque participant se doit de garder ou de protéger sa propre face, tout en évitant de la faire perdre à l'autre. Brown et Levinson affirment que la politesse se définit comme étant tout ce que font les participants à une rencontre pour ne pas perdre leur propre face et ne point la faire perdre à l'autre .

# CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE

---

## 2. Les maximes de politesse de leech :

Les principes de politesse de Leech est vu comme un cadre référentiel pour la rhétorique conversationnelle<sup>16</sup>. Selon Leech, ce qu'il convient d'appeler la rhétorique conversationnelle relève de plusieurs niveaux d'analyse dont font partie l'illocutoire et l'interpersonnel. La rhétorique de l'illocutoire est basée sur l'usage en interaction des actes de langage. Quant à la rhétorique de l'interpersonnelle porte essentiellement sur les maximes de politesse.

*« La pragmatique du discours se ramène ainsi à deux catégories de principes : le principe de coopération et celui de politesse. Le principe de coopération, emprunté à Grice, porte sur le contenu de l'énoncé, c'est-à-dire ce que dit l'énonciateur. Quant au principe de politesse, il porte sur la gestion de l'harmonie et de la coopération entre les interlocuteurs » Pour représenter donc la pragmatique de l'interpersonnel dans les relations sociales, Leech fait appel aux notions de coût (cost) et de bénéfice (benefit). Le coût désignant ce que perd un individu dans une transaction ; et le bénéfice, ce qu'il gagne. Bien que n'ayant pas défini de façon explicite ce qu'il entend par politesse »*

Le principe de coopération donne lieu à six maximes de politesse construites autour de deux lignes de conduites consistant soit à minimiser, soit à maximiser. Le tableau en dessous récapitule lesdites maximes.

maximes	Politesse négative	Politesse positive
	Minimiser	maximiser
tact	Les coûts pour autrui	Les bénéfices pour autrui
générosité	Les bénéfices pour soi	Les bénéfices pour autrui
Approbation	La critique de soi	L'éloge de l'autre
modestie	L'éloge de soi	L'autocritique
accord	Le désaccord avec l'autre	L'accord avec l'autre
sympathie	L'antipathie	La sympathie

---

<sup>16</sup> La rhétorique se définit comme l'art de bien parler.

# CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE

---

Tableau 1 : Les maximes de politesse de Leech (AlberdiUrquizi 2009:28)<sup>17</sup>.

La politesse s'est constituée dans un domaine florissant dans l'analyse de l'interaction verbale. La politesse a souvent pris la forme de geste ritualisés : de saluer, faire des génuflexions<sup>18</sup> en considérant que ce sont des manières essentielles d'expression de la politesse. Ces pratiques allant de la compétence dans les formules courantes de respect à la maîtrise de l'art de la conversation.

La politesse positive est de nature productionniste : elle consiste à accomplir quelque FFA, éventuellement renforcé, ce qui revient à dire à son partenaire : « je te veux du bien ». La politesse positive, quant à elle, consiste à poser un FFA sans fonction réparatrice.

La politesse négative comprend les rites d'évitement et les rites de réparation de Goffman, c'est-à-dire que le locuteur s'abstient de réaliser un FTAs, ou alors il en atténue la portée par un procédé discursif. Kerbrat-Orecchioni a considéré que la politesse négative peut être de nature abstentionniste ou compensatoire : elle consiste à éviter de produire un FTAs, ou d'en adoucir par quelque procédé la réalisation, ce qui revient à dire à son partenaire d'interaction « (en dépit de certaines apparences) je ne veux pas te faire de mal ».<sup>19</sup>

Deux types de stratégie sont donc requis : la politesse positive est la mise en œuvre de moyens discursifs renforçant la face positive d'allocutaire et la politesse négative qui est la mise en œuvre de moyens tendant à sauvegarder la face négative de l'allocutaire. Comme le souligne Kerbrat-Orecchioni [2005 : 195] : Il se trouve que le « désir de face » est sans cesse contrarié dans la vie de tous les jours car la plupart (voire la totalité) des actes de langage qui sont accomplis dans l'interaction sont susceptibles de venir menacer le territoire et / ou la face de l'un et / ou l'autre des interactants.<sup>20</sup>

### 3. Les stratégies de la politesse :

---

<sup>17</sup> Cité in

<sup>18</sup> Les anglais se mirent à appeler des génuflexions à civil Tongue c-à-d une langue civile.

<sup>19</sup> Kerbrat-oricchioni .L'analyse du discours en interaction : quelques principes méthodologiques ?

<sup>20</sup> Manuel L'impolitesse linguistique : vers un nouveau paradigme de recherche ?



# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

La politesse correspond à l'une des compétences sociales qui nous permettent de réussir nos relations avec les autres. Elle peut permettre d' « atteindre des buts sociaux pertinents », comme être apprécié par les autres ; elle s'applique « à un contexte social donné », « grâce à l'utilisation des moyens appropriés » comme des comportements verbaux et non verbaux, et « donne lieu à des résultats développementaux positifs »<sup>21</sup> (Filisetti 2009 : 63).

## **4. Facteurs intervenant dans le choix des stratégies de politesse :**

Les locuteurs ont recours à différentes stratégies. Afin de résoudre le choix entre le désir mutuel de préservation des faces et le caractère potentiellement dangereux de la plupart des actes de langage.

### **III. Rites et rituels :**

Depuis la nuit des temps, les hommes sont fascinés par des phénomènes socio-culturels devant lesquels les premières interrogations métaphysiques de l'homme ont sans doute émergé. Dans le but d'expliquer ce que l'homme ne comprend pas, il a inventé des mythes, pour donner un sens à tous ces mystères.

Dans toutes les traditions l'homme va inventer, raconter, partager des mythes sur ces phénomènes donc c'est une façon de donner un sens à cette issue fatale et à l'accepter. Mythes qui impliquent symboles, mythes qui impliquent aussi la création et l'usage de rites et de rituels pour régulièrement réactualiser ces mythes, pour révéler ces symboles. Le philosophe Frédérique Ildefonse affirme que « Les rituels symbolisent l'inexplicable, .... ce mystère, qui fonctionne symboliquement, c'est un problème que l'on n'a pas à résoudre ».

#### **1. Etymologie et définition :**

Les termes rite et rituel viennent du latin ritus, lui-même du sanskrit rita qui signifie ordre des choses, ordre prescrit d'une cérémonie.

Un rite est ainsi un ensemble de règles, de codes, de formes fixées, organisées et répétitives - formes dites rituelles.

---

<sup>21</sup> Cité in : Joseph AvodoAvodo :La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux de faces aux enjeux opératoires ,2012 p91

# **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Une cérémonie rituelle constitue dès lors un ensemble de gestes, de mouvements, de paroles qui révèlent et expriment une symbolique chargée de sens que chacun s'approprie et fait résonner en soi suivant son propre vécu. Les rituels sont ainsi des symboles mis en gestes, en mouvements et en paroles. Symbolique que chacun peut ressentir aussi comme quelque chose à la fois de très universel et de très personnel ; symbolique que chacun peut ressentir comme quelque chose de fécond, un rituel devant être révélateur. (Robert Herouet : Rites et rituels funéraires: Fonctions, Objectifs, Bénéfices. 2013) .Le terme rite ou rituel est actuellement souvent utilisé de manière plus large pour désigner des comportements stéréotypés sans connotation religieuse.

## **2. Rites :**

« Cérémonies solennelles inscrites dans la vie sociale ou religieuse d'une collectivité, au cours desquelles les participants effectuent des pratiques réglées ou prononcent des discours prescrits par la tradition » (Sylvie J .2009 :1).

Les rites ont ponctué la vie des hommes, dans toutes les civilisations .ces rites font partis de tous gestes caractéristiques, toujours effectués de la même manière et dans un ordre prédéterminé, qui marquent des périodes de la journée, de l'année ou de la vie. Ces points de repères sont essentiels. Le tout-petit a besoin de continuité et de stabilité pour se développer. C'est ce qui le rassure, ce dans quoi il ancre sa sécurité. Irving Goffman analyse les rites statutaires ou interpersonnels que l'individu doit respecter en présence d'une personne (ou d'un objet) qui a pour lui une valeur particulière. Irving Goffman analyse les rites statutaires ou interpersonnels que l'individu doit respecter en présence d'une personne (ou d'un objet) qui a pour lui une valeur particulière.

## **3. Rituels :**

« C'est un système codifié de pratiques sous certaines conditions de lieu et de temps, ayant un sens vécu et une valeur symbolique pour ses acteurs et ses témoins, en impliquent la mise en jeu du corps et un certain rapport au sacré ». (Jean Maisonneuve, 1988).

Goffman aborde la question des échanges, il les envisage comme des rituels de sorte que l'individu est considéré comme une instance sacrée. Aujourd'hui les seuls rituels partagés

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

par tous sont les rituels interpersonnels. Il y a peut-être ici la clé de la sacralisation des individus. Le sacré serait ainsi passé d'une orientation vers dieu à une orientation vers les affaires humaines profanes. Le profane est devenu sacré. Il est possible ici d'interroger l'homme vu par Goffman. « Le rituel est un acte formel et conventionnalisé par lequel un individu manifeste son respect et sa considération envers un objet de valeur absolue, à cet objet ou à son représentant. » Goffman Les relations en public, éditions de Minuit  
Le rituel possède un versant positif et négatif.

### **4. Rôles des rituels :**

#### **4.1. Rituels d'accès :**

Les rituels d'accès<sup>22</sup> se localisent au niveau des séquences encadrantes de l'interaction. Ce sont plus simplement les rituels de salutation et d'adieu. Le rituel d'accès constitue un bon indicateur relationnel. Le locuteur possède généralement un paradigme de formules figées qu'il doit employer en adéquation avec le profil de l'interlocuteur (relation dominant vs dominé ou d'égalité). Ainsi par exemple, un locuteur dira à son supérieur hiérarchique "Bonjour Monsieur" et à son collègue ou ami "Salut Jack".

Le rituel d'accès varie aussi en fonction du temps et du lieu (ex. bonjour, bonsoir et pour le lieu, absence justifiée de salutation dans les endroits publics). Ces rituels sont nommés par De Salins "exogènes" parce qu'ils "parenthésisent" l'interaction mais ne l'investissent pas. (CH. BABAA , 2005 : p 65)

#### **4.2. Rituels confirmatifs :**

Le rituel confirmatif concerne la réaction nécessaire produite par un individu lorsqu'un tiers entre en contact avec lui. Dès qu'un individu sollicite un tiers, ce dernier ne peut pas ne pas donner de réponse au premier. Peu importe la réponse, il réagira. Même un silence est la preuve de l'absence de volonté d'interaction.

Ces échanges peuvent surgir dans trois circonstances qui sont les affaires, le hasard ou les cérémonies. Il est considéré comme un Rites destinés à confirmer les relations sociales, des

---

<sup>22</sup> Ces rituels sont nommés aussi par De Salins (1996) "rituels exogènes".

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

“parades de réassurance” lorsqu’on veut signifier à quelqu’un que son changement de statut ne change pas la relation qu’on avait avec lui; ou bien que l’on approuve son choix de changer sa présentation de lui-même.

### **4.3. Rituels réparateurs :**

Le rituel ou l’échange réparateur concernent les cas dans lesquels un individu ayant offensé un tiers, doit réparer le tort causé. Dans une infraction, il y a une personne, soumise à une obligation, qui offense et une personne dans l’attente de réparation, un ayant droit, qui est offensé. La fonction de l’activité réparatrice est de changer la signification attribuable à un acte, de transformer ce qu’on pourrait considérer comme offensant en ce qu’on peut tenir pour acceptable. Les rituels réparateurs remplissent la fonction de transaction en permettant de neutraliser la menace potentielle de la face négative de l’interlocuteur véhiculée par la première intervention. GOFFMAN affirme que Les échanges réparateurs sont une sorte de dialogue, même s’il est souvent non verbal.

### **4.4. Rituels de quotidien :**

Les rituels quotidiens ne sont pas toujours observés et que leur transgression peut être intentionnelle (par exemple l’injure, les violences verbales voulues : le locuteur s’attache à faire perdre la face à son interlocuteur<sup>23</sup>).

## **5. Fonctions des rituels:**

Les fonctions des rituels sont d’abord, de sécuriser l’individu au sein de la société ; de le rassurer sur le plan émotionnel, car le fait de savoir à l’avance comment les choses vont se dérouler lui donne un certain pouvoir. Le rituel exorcise l’angoisse et aide à apprivoiser une situation difficile. Cela lui permet aussi d’intégrer les différents gestes nécessaires à l’accomplissement d’une tâche ou d’une transition. Ensuite, Une autre fonction du rituel est de donner des points de repère qui resserrent les liens familiaux ou sociaux.

---

<sup>23</sup> Les trois derniers rituels sont appelés rituels endogènes par De Salins (1996) puisque ce genre de rituels pénètre la communication et intervient au cours de l’interaction.

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Le rituel met en place des comportements qui permettent de vivre ensemble ; et d'amener l'individu à prendre conscience de son appartenance à un groupe autour d'une culture partagée.

Les rituels organisent la vie en collectivité et assoient les règles de vie. Ils permettent de construire des rapports à l'autre et de réguler les prises de parole. Un autre entrain du rituel est de provoquer une rupture, de nous faire sortir de notre quotidien, de ses habitudes. Ces ruptures impliquent non seulement de se retrouver hors de l'espace et du temps habituel, de se sentir ailleurs, mais aussi de se retrouver hors de l'ordinaire, de faire autre chose, de faire autrement . « Cette sensation d'ailleurs ne doit pas seulement être physique, mais surtout psychique, c'est dans sa tête que l'on doit être ailleurs, que l'on doit voir autre chose, autrement.

On se retrouve dès lors hors du quotidien, et progressivement on quitte le monde dit profane, et inconsciemment on rentre dans un autre monde, un monde que d'aucun appelle le monde du sacré. Un rituel sert ainsi avant tout à bâtir un pont entre les mondes du profane et du sacré<sup>24</sup> » (Robert Herouet. 2013 )

### **6. Rites d'interaction :**

Dans son ouvrage les interactions verbal orecchioni indiquer que La séquence d'ouverture et la séquence de clôtures ont des moments notamment raffinés de l'interaction. Ces deux séquence impliquent souvent quelque menace pour les faces des parties en présence << dans leur grande prévoyance, les langues mettent donc à la disposition des sujets parlants certains procédés rituels leurs permettant de gérer sans encombre ces situations aussi commune que délicates ; procédés qui bien varient d'une société à l'autre , ce qui va poser quelques problèmes en cas de communication interethnique >> (kerbrat-orecchioni. 1998 : P45)

---

<sup>24</sup> Le terme de sacré n'est pas interprété comme synonyme de religion, de monde d'une croyance en un ou des dieux. Sa définition est bien plus large et dépend directement de nous. Il y a tout autant immanence que transcendance. Une définition du sacré pourrait être : la rencontre, la conjonction entre une énergie externe et quelque chose de présent au plus profond de nous-mêmes .

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

Irving Goffman analyse les éléments rituels inhérents aux interactions sociales. L'individu adopte une ligne de conduite pour, lors des interactions avec autrui, donner une image de soi conforme : la « face ». La face est définie par Irving Goffman comme la valeur sociale positive qu'une personne revendique.

### **6.1. Garder la face:**

La face sociale est un prêt consenti par la société, et qui est retiré quand la personne n'adopte pas le comportement attendu. L'homme devient ainsi son propre geôlier, soit par fierté (devoir envers lui-même), par honneur (devoir envers les instances sociales) ou par dignité (maîtrise de son corps et de ses émotions).

Il s'agit de l'acte du locuteur qui consiste à augmenter la valeur sociale de sa propre face aux yeux du public ou de son partenaire ou autrement dit, à gagner du prestige social. La prise en compte de cette composante dans les actes de communication relève d'un raisonnement : tout sujet parlant, au lieu d'attendre passivement que son partenaire vienne protéger sa face, est en mesure de prendre l'initiative afin d'influencer et de modifier l'impression reçue de lui et de se créer une image favorable, au moyen de certaines formes de l'outil langagier à sa disposition. (Trinh Duc Thai. 2010 : p120)

### **6.2. Protéger la face des autres :**

Irving Goffman analyse ce « code », que tout individu respecte et qu'il nomme « figuration », qui consiste à ne faire perdre la face à personne, ni à lui-même ni aux autres. La mise en danger de la face des autres, l'offense, peut être volontaire (méchanceté) ou involontaire et non intentionnelle (impair). Goffman étudie les principes types de figuration tels l'évitement (éviter les rencontres), faire intervenir un intermédiaire ou le retrait (écarter les sujets ou les événements, la discrétion). De nombreux exemples de la vie sociale permettent d'illustrer le système de pratiques, de conventions, de règles des interactions élaborés par toute société (par exemple lors d'une conversation, d'une cérémonie ou de toute autre relation sociale).

## **CHAPITRE I : ASPECT THÉORIQUE**

---

L'acte du locuteur pour défendre la face de son partenaire contre toute menace causée par lui-même, soit par l'autre, soit encore par d'autres participants, il s'agira également de sauver la face du partenaire s'il lui est arrivé de la perdre.

### **7. Le Rituel dans les transitions : Entrer dans une relation ou en sortir :**

Le fait d'entrer en relation avec quelqu'un, il est indispensable de passer d'une relation potentielle à une relation effective ; et même le contraire quand on quitte quelqu'un, on passe d'une relation effective à une relation achevée. C'est ce qu'Erving Goffman appelle des « changements du degré d'accès mutuel<sup>25</sup> » (1973, p. 88), changements socialement gérés par des « rituels d'accès ». Ils peuvent intervenir au moment où une relation est initiée (c'est le cas, notamment, des « présentations ») ; ou bien chaque fois qu'elle devient effective (dans les « salutations ») ; ou encore lorsqu'elle s'interrompt (avec les rituels d'adieux).

Il n'est pas possible, d'entrer dans les méandres et les subtilités de ces rituels ; nous allons néanmoins tenter d'en comprendre les ressorts essentiels à travers deux exemples de situations : l'« entrée en relation », lorsque deux inconnus font connaissance ; et la « clôture de la relation ».

« Entrer en relation avec des gens, faire leur connaissance, parler, échanger, partager peuvent être source d'enrichissement et de bien-être, à condition que chacun y trouve sa place, s'y sente apprécié et reconnu autrement dit, reçoive les marques de déférence, de respect ou d'intérêt auxquelles il estime avoir droit, et les prodigue à son interlocuteur. » (PICARDp83)

Du fait de son caractère mécanique, ordonné et routinier, l'on peut concevoir la politesse comme un rituel. Cette conception requiert de définir au préalable la notion de rituel et de la distinguer du rite. Ces deux notions sont difficiles à définir pour plusieurs raisons. La plus en vue est qu'elles relèvent d'une transdisciplinarité. Enfin, nous dirons que le rôle du rituel, quelle que soit sa nature, est d'assurer le bon déroulement de l'échange et d'épargner à l'ensemble des participants des vexations éventuelles.

---

<sup>25</sup> Cité in dominique picard. Transition et ritualité dans l'interaction sociale p82

**CHAPITRE II :**  
**PRÉSENTATION DE**  
**CORPUS**



## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

Ce chapitre est consacré aux aspects méthodologiques où nous présentons d'abord quelques éléments théoriques : les médiats, la communication unilatérale et multilatérale, la relation entre l'émetteurs et récepteurs.

Ensuite nous présentons, l'approche utile pour notre travail et La description de notre corpus en mettant le point sur la collecte des données (l'enregistrement), le choix de conventions de transcription la description de l'émission et ces caractéristiques.

### **I. Les médias :**

#### **1. Média, Le « quatrième pouvoir :**

Les médias sont souvent qualifiés de quatrième pouvoir, par allusion aux trois pouvoirs constitutionnels, dans le processus de la formation de l'opinion publique et dans l'influence que la révélation de ces faits peut avoir dans les prises de position des citoyens. Les faits, analyses ou commentaires qu'ils rapportent sont porteurs de sens, par exemple dans le domaine de la politique, de l'économie ou de la culture.

#### **2. Média, outil de communication :**

Le media est un moyen de transmission d'informations, qui sert à communiquer, à l'instar de La presse, la radio, la télévision. Les Médias<sup>26</sup> permettent de diffuser une information vers un grand nombre d'individus sans possibilité de personnalisation du message. C'est La raison pour laquelle on parle également de média de masse. Les différents médias sont aujourd'hui : la Presse écrite où les professionnels appliquent des techniques d'écriture journalistiques, la Radio où le journalisme utilise l'écriture radio, la Télévision par la diffusion de montages vidéo commentés, Internet, le Cinéma. Médias et communication. Le choix d'un média dépend évidemment du type de communication recherché.

---

<sup>26</sup>En audio, en vidéo et en informatique, on appelle média le support sur lequel est physiquement stocké, contenu (dans Le cas d'un simple fichier), ou transféré (dans Le cas d'un message), une musique, un film, des photos ou plus généralement des données.

## CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS

---

### 3. Communication unilatérale & communication multilatérale :

l'usage d'un média de masse est davantage, Selon ses caractéristiques techniques propres, approprié à un certain type de communication : par exemple, le média de type Presse Écrite (le quotidien d'Oran, Elkhobar etc.) paraît plus adapté pour communiquer de manière unilatérale, les médias de type Réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) semblent plus pertinents pour communiquer de façon multilatérale.

### 4. Communication mise à disposition du public :

Selon le critère de « mise à disposition du public », on discrimine cinq types de média illustré dans le tableau ci-dessous :

Type des médias	
Les médias simples	dont la consultation par le destinataire est directe (ex : un journal, une revue, un livre, une affiche...),
<b>Les médias autonomes</b>	dont la consultation implique la détention d'un équipement par le destinataire (ex : magnétoscope, lecteur CD, micro-ordinateur, téléphone mobile...)
<b>Les médias de télédiffusion</b>	Dont la consultation suppose que le destinataire soit connecté à des réseaux de diffusion, dans le cadre d'une offre n'autorisant qu'un degré d'interactivité réduit. (ex : réseaux hertziens terrestres, télédistribution par câble, satellites de diffusion directe...)
<b>Les média de télécommunication</b>	idem que ci-dessus, avec cependant la possibilité de consulter une offre présentant un degré d'interactivité important

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

### **5. Annonceur et émetteur :**

L'annonceur désigne l'émetteur d'information qui passe commande à un support pour réaliser et/ou diffuser un message en direction d'une cible. Pour cet annonceur, la politique de communication est l'un des 4 piliers fondamentaux de son marketing mix. Les informations peuvent être élaborées par l'émetteur lui-même. De ce point de vue les nouvelles technologies numériques facilitent la conception et la diffusion de l'information. Le recours à des intermédiaires spécialistes n'est plus obligatoire quand l'émetteur maîtrise lui-même les compétences basiques (rédaction de texte, graphisme, illustration par du son ou de la vidéo, utilisation du mode interactif, etc.)

### **6. Face-à-face ou média :**

La description des situations où se tiennent les discours peut s'effectuer par rapport à de grands axes de distinction relatifs aux canaux utilisés, à la co-présence ou non des participants, aux recours à un média ou non. Proposition de classification : Discours interactif oral.

À travers un média En face à face relation directe les discours diffusés entre émetteurs et récepteurs

### **7. Les discours à travers un média :**

Les discours interactifs oraux à travers un média appartiennent à différentes catégories, parmi lesquelles on peut distinguer, d'un côté ceux où la communication est "directe" entre émetteurs et récepteurs, et de l'autre ceux où la communication est destinée à être diffusée à un public. Pour les premiers, on retiendra surtout l'influence du canal de communication utilisé (report sur le canal verbal d'informations nécessaires à l'intercompréhension) ; pour les seconds, l'essentiel tient à la présence d'une instance supplémentaire dans la situation communicative.

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

### **8. Relation directe entre émetteurs et récepteurs :**

Cette catégorie correspond aux communications médiatisées à distance, que l'on peut illustrer du cas prototypique de la communication téléphonique. Dans cette situation, les participants doivent adapter leur communication au fait que seul subsiste le canal verbo-vocal, et qu'il n'y a pas partage du site. Le discours exprime Verbalement davantage d'éléments : par exemple, les interactants ne peuvent pas Compter sur une mimique pour atténuer ou nuancer une parole, des événements Survenant dans le site de l'un et influençant la communication doit être verbalisée, etc. Ces situations correspondent aussi aujourd'hui à des dispositifs avec image (visioconférence par exemple), mais dans ce cas, ce sont les questions de prise de vue et de contraintes techniques sur les dimensions non-verbales de la communication qui interviennent.

### **9. Discours destinés à être diffusés**

Les interactions de ce type présentent la caractéristique d'être destinées à la diffusion vers un public autre que les participants. Leur analyse impose donc la prise en compte de la complexité du cadre dans lequel elles se tiennent. Ainsi, le discours interactif oral qui se tient dans un studio de radio ou de télévision est un discours en face-à-face, mais :

– il est tenu pour un public, c'est-à-dire que tout locuteur qui y participe, parle à la fois avec son interlocuteur en face-à-face et pour le public. Le discours présent donc des caractéristiques spécifiques qui lui permettent d'être "bi-adressé" ;

– les contraintes de la diffusion lui imposent une mise en forme (liée par exemple à l'ouverture ou fermeture des micros, à la prise de vue, etc.). Il importe donc pour l'analyse de bien rapporter les phénomènes discursifs ou interactifs observés au niveau de contrainte dont ils dépendent. Cette catégorie regroupe des situations variées.

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

– les situations où n'existe aucun lien direct entre les participants à l'interaction et le public : ce sont, par exemple, les débats radiophoniques, les talk-shows télévisuels, etc. Dans ce cas, le monde du plateau ou du studio est totalement distinct de celui du public des auditeurs / téléspectateurs, et ces derniers n'ont aucune possibilité d'intervention dans le "spectacle" qui leur est proposé.

– les situations où le public peut intervenir dans l'interaction (par exemple par l'intermédiaire d'un de ses membres dans le cas des phone-in radiophoniques).

– Les "formats" médiatiques sont en eux-mêmes un objet d'étude, en particulier à la télévision du fait de leur complexité et de l'apparition incessante de genres hybrides, où interviennent des instances intermédiaires et des déroulements de plus en plus complexes : présence d'un public plateau plus ou moins distinct des intervenants, duplex ou multiplex, interventions téléphoniques des téléspectateurs, vote et évaluation de ces derniers en cours d'émission, etc. Une vaste catégorie de discours médiatisés concerne aujourd'hui la communication médiatisée par ordinateur, qui peut se dérouler dans des formats variés et complexes. Il s'agit alors de communication écrite, mais dans laquelle on relève souvent des caractéristiques de l'oral, liées à la rapidité de production.

Un autre trait distinctif peut être introduit, celui du caractère différé ou immédiat de l'interaction : un message laiss

é sur un répondeur téléphonique peut en effet s'analyser comme s'intégrant dans une interaction dans laquelle les "prises de parole successives sont différées dans le temps" : annonce (chez le détenteur du répondeur) — le message laissé par l'appelant — le rappel effectué plus tard par l'appelé.

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

### **II. Corpus :**

#### **1. Données et collecte du corpus :**

Tout chercheur en matière d'analyse conversationnelle, doit collecter l'ensemble des données qui constituent son corpus d'étude. Dans la majorité des cas ces données sont sous forme de corpus oraux, car il s'agit bien des interactions verbales ainsi que la collecte du corpus est la base de tous travail sur l'interaction verbale, cette constitution du corpus repose sur l'enregistrement des interactions en audio ou vidéo<sup>27</sup>.

On rappelle aussi, que ces données doivent être authentiques, autrement dit, réalisées dans leurs contexte naturel. Pour ce faire, le chercheur fait recours à des moyens de collecte plus au moins exactes<sup>28</sup> , généralement c'est avec « les enregistrements » que s'établit la collecte.

Pour notre cas : les données collectées sont authentiques ; elles sont produites dans un milieu naturel car il s'agit d'un enregistrement audio (émission radiophonique diffusée sur les ondes). Une analyse portée sur deux enregistrements « audio » écarte donc tout ce qui manifeste par le canal visuel (mimique, geste, posture ...).

La collecte du corpus ne nous a pas demandé beaucoup de temps, ni nous a posé de problèmes ; en effet, il s'agit d'un enregistrement fait à partir d'un téléphone portable, car le corpus est une émission radiophonique diffusée. Cette technique qu'on a choisi est très bénéfique et facile dans la mesure où elle nous a permis de faire diverse enregistrements, puis on a fait la sélection du plus approprié à notre étude, c'est aussi question de qualité, car parfois les enregistrements ne sont pas très audibles et c'est l'une des difficultés que nous avons rencontrées, les passages inaudibles, la transcription aussi surtout quand il y a des chevauchements.

---

<sup>27</sup>Enregistrés avec des magnétophones ou des caméras.

<sup>28</sup>Pour ne pas perturber la communication et pour être fidèle que possible

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

### **2. Présentation du corpus**

#### **2.1. chaîne 3**

Alger Chaîne 3 est la seule chaîne d'expression française du groupe de 55 chaînes de la Radio Algérienne. Sans jamais se départir de son " Algérianité», la Chaîne 3 a à cœur de servir au mieux ses auditeurs en investissant le terrain pour répondre au mieux à sa mission de service public: "informer, divertir, instruire".

140 journalistes, animateurs et réalisateurs composent l'effectif de cette chaîne qui offre 24 heures de programmes par jour. 25% du temps d'antenne est consacré aux programmes culturels et musicaux, 20% aux loisirs et à l'interactivité et 28% aux rendez-vous de l'information et au sport. Alger Chaîne 3 se sont des images qui s'écoulent!"

La particularité de la saison à venir est de porter une attention particulière sur les 50 années de l'Algérie indépendante, ses réalisations, son histoire contemporaine, sa mémoire... Les programmes se déclineront en regards croisés : ceux de la jeunesse avec ceux qui ont connu la colonisation et la guerre de libération nationale. En destins croisés entre ceux qui ont connu la gloire et ceux qui ont travaillé dans l'ombre.

En clair, cette saison doit se montrer aussi représentative que possible de la diversité historique et géographique qui fait l'Algérie d'aujourd'hui.

Cette démarche doit s'effectuer en maintenant une étroite proximité avec nos auditeurs. L'interactivité sur des sujets de société, les opérations sur le terrain, les déplacements à l'intérieur du pays, les espaces de libre expression à l'antenne sont autant de voies à investir pour répondre à notre mission de service public.

#### **2.2. Emission kahwa ou latay :**

« Kahoua ou latay », une émission radiophonique hebdomadaire d'Alger-Chaîne 3. Elle est placée sous le signe de la musique en général, et plus particulièrement ; le chant populaire traditionnel algérien voir aussi maghrébin sur le Chaâbi. Représentant un espace d'expression pour les jeunes talents de la musique. Elle est diffusée chaque samedi chaque samedi de 22h à 00h, Cette plage horaire est dite à grande écoute puisqu'à cette heure-ci les

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

gens ne travaillent pas. Cette émission est animée par Sid Ali DRISS un grand interprète de la chanson Chaabi et M'Hamed TOUALBI. Elle est de type de conversation en face à face entre l'animateur et un invité, les invités qui participent à l'émission sont des interprètes de la chanson châabi. Le principe de l'émission est de donner à l'invité la liberté de parler sur son parcours musical mais surtout sur ce chant populaire traditionnel.

La conversation est souvent un dialogue, l'invité interagit avec l'animateur en lui partageant des savoirs, des opinions, des questions..., autrement dit, les interactions sont de nature expressive ou suggestive, on signale aussi que les conversations sont séparées par des morceaux musicaux. Étant donné que l'émission a une thématique fixée, l'animateur devrait parler sur la chanson châabi, le chant populaire traditionnel avec les différents interprètes de ce genre de musique, ainsi que cette émission est une interaction institutionnelle médiatisée, et non quotidienne par ce que les thèmes sont préétablis, médiatisée par ce qu'elle est diffusée pour un public auditoire à partir de la radio.

### **2.3. Animateur de l'émission ; Sid Ali DRISS**

Sid Ali Driss interprète de la chanson Chaabi Né le 27 juillet 1956 à Tizi-ouzou, il commença à s'intéresser à la musique après avoir admiré et imité pendant longtemps el HachemiGueroabi. Sid Ali débuta par des chansonnettes avec, comme seul instrument de fortune, une guitare. Faute d'avoir fréquenté le conservatoire, il se tourna vers la société musicale de son quartier « el Anasser » El Fen WelAdeb que dirigeait Cheikh Réda Djilali. Il se fera remarquer dans l'émission AlhaneOuaChabab avec TlataZahouaMrana (Paroles de cheikh Ben Amar) et en 1975, par Taalete Be sidi aadeelGhiba. Son jeune orchestre se compose de Boutriche (Violon), Azib (Banjo), Guidri (Derbouka) et Si Saber (Tar). Issu d'une famille de mélomanes, il fut bercé depuis son plus jeune âge de mélodies chaabihaouzi.

Sid Ali est l'élève de son oncle maternel le regretté El Hadj El HachemiGueroabi, Sid ali Driss a eu la chance de côtoyer cette grande star de la chanson algérienne qu'était Gueroabi ,et a mis à profit les conseils de son oncle,



## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

en s'inscrivant alors dans une des plus anciennes écoles de musique andalouse "El fenoua el adeb d'Alger ainsi que El fekhardjia et EL andaloussia où il reçut une formation qui lui fut surtout bénéfique dans l'interprétation de la chanson chaabi. Sid Ali Driss avoue préférer la musique populaire. En dehors de la scène artistique, il est producteur et animateur d'une émission de musique et de chants traditionnels sur la chaîne trois en l'occurrence, et qui fut adaptée à la télévision. Cette émission rencontre un très grand succès puisque que grâce au Net elle est reçue un peu partout dans le monde, ce qui fait dire a Sid Ali Driss que cela "fait peur de savoir qu'il y a un très grand nombre de personnes qui suivent avec assiduité l'émission, et que s'est une très grande responsabilité vis a vis du grand public. » Consultant artistique auprès de l'établissement Arts et Culture el Membre du comité directeur du Festival National du chant chaabi, il joue un grand rôle dans la réussite de cet événement national dont la finale se déroule chaque année pendant le mois de Ramadhan. A son actif plusieurs albums où il alterne chaabi traditionnel et chaabi moderne, il vient de terminer l'enregistrement d'un album contenant un répertoire inédit.

### **3. Justification de choix de corpus :**

Le choix de cette émission n'est pas fait au hasard, la première raison s'explique par son succès de diffusion, depuis plusieurs années d'existence. Ensuite, après notre écoute fidèle de quelques épisodes de cette émission on a constaté que l'animateur exerce parfaitement son rôle, au point qu'il manipule aisément et dans une atmosphère calme, différentes situations problématiques.

En ce qui concerne le choix de ces deux épisode parmi d'autre, c'est parce qu'elle présente deux conversations complètes où on peut distinguer facilement ses trois séquences (l'ouverture, le corps et la clôture). Ainsi la durée De chaque conversation (..... min) semble être convenable pour un premier travail de recherche (mémoire de Master). En plus que ces conversations choisies sont prototypiques, autrement dit, elles illustrent le fonctionnement normal d'une conversation « type », un équilibre des tours de parole, pas trop de silence prolongé, un parfait modèle de l'exploitation des procédés des stratégies discursives. Ce qui attire l'attention, aussi, dans cette émission, est que malgré la maîtrise et la

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

professionnalisation de la langue française par l'animateur, mais dans certain cas fait appel à l'arabe dialectal, Ce genre de conduite repose sur le partage implicite d'un système de valeurs culturelles qui impose, en quelque sorte, l'usage de la langue arabe à la radio.

Ajoutons que, à la radio, l'interaction est plutôt une pratique communicative, en effet, les interactants sont impliqués dans un espace social particulier, il ne s'agit pas d'interactions physiques en face à face mais d'une communication spécifique à ce média. Le choix des situations dépend de la problématique générale à élucider et les situations susceptibles de le procurer, puisque la structure de l'interaction se construit au cours du processus dynamique de l'interaction.

### **4. Outils d'investigation :**

Dans notre étude, nous nous proposons d'analyser une interaction verbale à partir de conversations entre animateur et invités intervenants lorsqu'ils utilisent des formules de la politesse notamment des mots rituelle en situation bien précise.

Donc notre corpus est créé à partir d'enregistrements effectués auprès de cet animateur et de ces invités, pour cela nous utilisons un téléphone portable pour enregistrer deux épisode de (21.34) minutes , l'enregistrement de la première épisode date ( de décembre 2007,) et de la deuxième date de (19.21) l'émission est diffusée chaque samedi à de 22h jusqu' à minuit .

Comme le préconise C. Kerbrat-Orecchioni, nous portons un intérêt à « "des réalisations en milieu naturel, c'est-à-dire analysé de très près, sur la base d'enregistrements de données " authentiques<sup>29</sup>»

Étant donné que ni animateur ni invités ne sont au courant qu'ils font l'objet d'une recherche et d'un enregistrement, ce qui risque fort de changer leur comportement, nous reprenons les conversations de façon naturelle et authentique. Nous réalisons ce travail pendant plusieurs jours pour découler ensuite à une éventuelle transcription, plus ou moins minutieuse.

---

<sup>29</sup>C. Kerbrat-Orecchioni,citer par ImeneBouchagour

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

Cependant nous savons que la transcription est loin d'être un "reflet fidèle" de l'oral, cela ne nous empêche pas de faire appel à notre enregistrement de manière à expliquer et à décrire certains détails. Nous choisissons l'animateur comme locuteur central à partir duquel l'interprétation commence. Le corpus obtenu est transcrit en énoncés et propositions.

L'écrit nous sert bien évidemment d'appui pour le décrire, même si cet objet oral n'est pas vraiment palpable, par conséquent, difficile à transcrire avec fidélité. Pour cela nous nous devons de présenter les conventions par lesquels la transcription a été faite, pour la présentation de notre corpus.

### **5. Convention de transcription :**

La première règle à respecter par le scripteur pendant la transcription de ses données authentiques, est la fidélité. Toute transcription doit adapter ses propres conventions qu'elle doit respecter jusqu'à la fin, c'est-à-dire le chercheur/transcripteur doit être fidèle tout au long de son corpus aux règles et conventions qu'il a définies auparavant. Tout changement de sa part doit être justifié. Ces conventions dépendent d'un chercheur à l'autre du fait de la différence des données, mais chacun s'inspire des modèles tout en forgeant son propre système. Dans cette perspective, Kerbrat-Orecchioni explique :

« Les techniques de transcription varient, mais s'agissant du français ou de l'anglais, toutes recourent aux conventions orthographiques en usage, avec tout ou plus aménagement, le remplacement de la ponctuation. Par des symboles mieux adaptés à la représentation des pauses et de la prosodie, et éventuellement des indications sur certains éléments non verbaux<sup>30</sup> » (2005 : 27).

Dans ce contexte d'explication, il est aussi important d'ajouter, qu'étant donné la différence essentielle qui existe entre écriture et oral quant à la production, la transcription orthographique d'un corpus enregistré ne doit jamais présenter de signes de ponctuation<sup>31</sup> mais on les remplace par un nombre très réduit de conventions générales ont été choisies pour transcrire le discours.

---

<sup>30</sup> Citer in BENALLAL Wafaa, 2015,

<sup>31</sup> Les conventions graphiques de l'écriture

## CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS

---

Nous nous optant la transcription orthographique pour deux raisons : la première réside dans le fait que notre recherche ne s'intéresse pas aux phénomènes phonétiques et phonologiques Et la deuxième est simplement d'ordre méthodologique, la longueur de notre corpus en français et en arabe ne nous permet pas un autre type de transcription.

Pour notre travail analytique, nous avons décidé de s'inspirer des conventions utilisées par le groupe de recherche MITIF (modalités informelles de la transcription intergénérationnelle du français au Maghreb) projet PCSI-AUF(2011) car ils répondent surtout à notre type d'interaction verbale.

Voici la convention de transcription utilisé dans notre travail de recherche : il est à signaler que nous réservons une ligne pour chaque pris de parole et que nous procédons à la numérotation de ces ligne.

N.B : Proposition personnelle : A : Animateur

Chevauchement de la parole, ce soulignement apparaît dans les deux tours

+ ++ +++ pause de divers durée. Un + équivaut à 1 second. Lorsque la durée de la pause dépasse 3 secondes, elle est indiquée entre parenthèse (x second)

: :: ::: Allongement du son qui précède. Le nombre des deux points est prépositionnel à l'allongement

/ Intonation montante

Majuscules : ton appuyé, accentuation

[ Faux départ, rupture de l'énoncé ou mot inachevé. Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur.

(x) mot inaudible ou incompréhensible

(xxxxx) passage inaudible ou incompréhensible

= liaison inhabituelle

# Absence inhabituelle de liaison

(Rire) (Soupir) (Inspiration) : description d'aspect du comportement verbal.

y-m-n-e, ja-mais : prononciation de lettre isolée (action d'épeler) ou de syllabes isolées

Petites majuscules : noms propre

## CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS

---

Transcription des phonèmes de l'arabe :

Son arabe	Symbole de translittération
ب	b
ت	t/ts
ث	th
ج	j
ح	H
خ	kh
د	d
ذ	dh
ر	r
ز	z
س	s
ش	ch
ص	s
ض	D
ط	T
ظ	DH
ع	3
غ	gh
ف	f
ق	q
ك	k
ل	l
م	m
ن	n

## CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS

---

ه	h
و	w
ي	y

### 6. L'approche interactionnel :

Notre travail s'insère dans un champ de recherche né au début des années 1970, celui de la description de l'interaction verbale, qui s'est développée, d'abord, aux États-Unis et s'est affirmé au cours des années 1920-1930 au sein du département de la sociologie à l'université de Chicago sous une autre tradition celle de l'interactionnisme symbolique.

l'approche interactionnelle ou plus précisément l'approche des interactions verbales a pour objet d'analyser des situations d'oral de la vie quotidienne, autrement dit les discours, en tant qu'ils ont été produits dans des situations réel de communication, par deux ou plusieurs participants, Le point de vue de cette approche est que l'interaction se produit par la présence et la participation de deux personnes au minimum, à condition que les participants au moins les interactants soient engagés dans l'échange et présente les signes de leurs engagements .

« pour qu'il ait échange communicatif, il ne suffit pas que deux locuteurs( ou plus) parlent alternativement ; encore faut-il qu'ils se parlent , c'est-à-dire qu'ils soient tous deux « engagés » dans l'échange , et qu'ils produisent des signes de cet engagement mutuel<sup>32</sup> »(kerbrat- orecchioni,1990 :17)

Dans notre travail de recherche nous avons bien sur adopté une approche interactionnelle relative à la nature de notre sujet. Cette approche repose sur des données authentiques et réelles qui vont nous permettre de décrire des comportements interactionnels.

---

<sup>32</sup>idem

## **CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS**

---

Pour cela, la démarche est qualitative dans la mesure où il s'agit de collecter des interactions présentant les phénomènes visés, elle consiste à partir des données pour identifier des comportements interactionnels récurrents et surtout les interpréter. Ceci a déterminé la manière dont nous avons collecté et analysé notre corpus.

### **7. Approche inductive qualitative :**

La démarche que nous choisirons est aussi inductive, qualitative car il s'agit de collecter des interactions présentant les phénomènes visés, de décrire le fonctionnement des échanges communicatifs authentiques à partir d'enregistrement et transcription des données observées, construites et interprétées.

Dans cette perspective, explique V. Traverso :

« L'analyse des interactions repose sur une méthode inductive, elle part des données en cherchant à identifier des comportements interactionnels récurrents, pour en proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive, elle se fonde sur l'observation, l'enregistrement et la transcription minutieuse d'interactions authentiques<sup>33</sup>. »

### **Les difficultés rencontrées :**

Plusieurs chercheurs avouent que la transcription est de nature difficile. Dans notre cas, on ne dit pas le contraire mais on rappelle qu'elle est très utile pour exploiter un corpus auditif.

Dans ce qui suit, on va exposer certaines difficultés qu'on a eues pendant l'opération de la transcription :

nous étions obligés de faire des reprises et des reprises pour des raisons multiples : premièrement, c'est dans le but de dégager les différentes caractéristiques prosodiques comme l'allongement, les intonations l'accentuation etc. deuxièmement, c'est pour déterminer les propos de chaque interactant surtout quand il s'agit des chevauchements. Et troisièmement, c'est à fin de délimiter les pauses et leurs durées et les différentes formes d'hésitations notamment « euh » et « ah ».

---

<sup>33</sup> Idem

**CHAPITRE III :**  
**ANALYSE DES DONNÉES**



## **CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES**

---

Dans ce chapitre, nous tenterons d'analyser les données de notre corpus tout en faisant référence aux outils théoriques et méthodologiques misent en place dans les deux chapitres précédents.

Avant de donner le plan de ce chapitre, il faut rappeler d'abord que l'objectif de ce travail est d'analyser les formules de politesse ritualisé effectuée par l'animateur/locuteurs pour gérer et coordonner la modalité de participation à l'interaction .nous étudierons dans un premier temps l'organisation globale de notre interaction radiophonique. Pour cela, nous tirons profil de l'approche conversationnelle pour analyser les trois séquences de l'interaction : la séquence d'ouverture, le corps de l'interaction et la séquence de clôture .après les avoir dégagés.

Dans un deuxième temps, nous analyserons quelques indices pertinents pour notre analyse, à savoir la régulation des tours de paroles, l'emploi des termes qui fait partis des rituels dans les formules de politesse entre les interlocuteurs (animateur, invités, appelants)

Avant d'aborder notre analyse, nous tenons à signaler que nous étions contraints de procéder à quelques coupures de passages dans notre corpus, qui sont due à un manque de clarté du son et une impossibilité de transcription.

L'expression de « conversation radiophonique » est utilisée uniquement dans le sens de l'échange verbale et non pas en tant que type d'interaction verbale car nous avant vu qu'il ne s'agit pas d'une conversation habituelle.

### **1. Contexte et cadre participatif :**

Afin de concevoir les échanges établis entre les participants tout au long de leur conversation, il convient d'abord de situer le contexte dans lequel se déroule cette interaction. Notre conversation, engendrée dans le cadre d'une émission radiophonique définit par un ensemble de caractéristiques déjà citées au préalable, et comme tout interaction, l'interaction verbale se définit dans un cadre situationnel bien définit:

## **CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES**

---

« tout interaction se déroule dans un certain cadre fixé dès l'ouverture, et met en présence dans une situation des personnes données, ayant certaines propriétés particulières, et entretenant un type particulier de relation » (C.KERBRAT ORICCHIONI ,1992 :36)

Nous nous sommes basés sur le modèle SPEAKING de Hymes déjà cité dans le cadre théorique pour l'étude de notre interaction afin de décrire notre corpus.

En ce qui concerne le cadre spatial, les conversations s'ont déroulées principalement dans un studio de la radio « chaîne 3 » où l'animateur converse avec les invités dans le même studio. La station de la chaîne 3 se trouve : 21, boulevard des Martyrs, El Mouradia – Alger.

Pour le cadre temporel, la première conversation a été enregistrée le samedi 19-09-2015 de 22h jusqu'au minuit dont l'invité est REDA LALLAL. La deuxième a été enregistrée le dimanche 20-09-2015 de 22h jusqu'au minuit. La conversation a duré 15mn40. Le moment de la diffusion de l'émission est la nuit, cela se voit approprié pour être à l'aise loin de toute occupation du jour, aussi pour que l'appelant se trouve dans une atmosphère de confiance.

« kahwa ou latay » est l'intitulé de notre émission que nous avons enregistré deux épisodes que nous avons transcrit par la suite. Cette émission est diffusée sur les ondes de la chaîne Algérienne trois en langue française chaque samedi de dix heures de soir jusqu'à minuit. L'animateur donne la parole successivement aux invités particulièrement des chanteurs et interprètes de la chanson chaâbi. Les participants prennent leur temps à présenter tout ce qu'ils ont de nouveaux albums du chant populaire algérien « chaâbi ». Le moment de l'émission n'est pas choisi au hasard car la nuit est caractérisée par son calme pour se confier aux auditeurs.

En ce qui concerne les interactants, SID ALI DRIS est le nom de l'animateur de l'émission « kahwa ou latay » indiqué dans notre transcription par le mot animateur de sexe masculin, âgé de soixante ans d'origine berbère (tizi-ouzou). Quant aux invités portaient les noms de REDA LALLAL, chanteur et interprète de la chanson chaâbi, SID ALI DERRADJI, interprète de la chanson algérienne, M'Hammedtoulbi réalisateur de l'émission. Sans oublier l'équipe technique (Charafeddine, Nedjma, Mohammed, Seddik), les musiciens (Nassimouldazou, Mohammed KHAWA, Youcefbensliman, Mohammedbouhila).

## **CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES**

---

L'échange communicatif qui se déroule entre les interactants admis dans l'interaction est destiné à être publié à un large public (participants passif) ; l'équipe technique et les musiciens font partis aussi du cadre participatif. Ces derniers sont ratifiés à prendre la parole et intervenir à l'interaction. La prise en compte du cadre participatif est essentiel pour la compréhension et l'interprétation du fonctionnement de 'échange communicatif.

La finalité de cette émission est de garder et de protéger le patrimoine culturel et musicale traditionnelle algérienne mais aussi de faire passer à la radio des chanteurs de la chanson chaâbi pour exposé leurs nouveaux albums, tout en discutant avec l'animateur. Cela s'explique dans l'affirmation des invités dans les passages suivant :

### **Echange1 :**

**19-Animateur :** une bonne saison artistique et culturel puisque sa coïncidé avec le mois de ramadan et le mois d'Aout

**20-Invité:** mmkanet haya(c'était vivante)

**21-Animateur :** mmm khdamtchwija fi ramdane ?

**22-Invité :** oui oui euh ça va remdaneremdane c'est c'est connu c'est c'est une tradition le chaçbif' remdane

### **Echange 2 :**

**Animateur :** VOILA euh ::: euh tout à l'heure on va :: encore on discuter maintenant on va écouter chanter :+ (inspiration) ih par ce que il est d[ déjà 22heure eih presque 17eih : minute+(inspiration) eih :: nesem3uk f e-r2efda lewlaamh ?

**Invité2 :** ok chikh ok

**Animateur :** wache[wache nesm3u

**Invité2 :+ nsm3u** Hadja f el-djed bien sûr

**Animateur :** mhm (musique)

**Invité2:** HnasHabechaabi 3la [3la baleknebdaw b el-djed

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

Notre corpus est constitué des conversations qui traitent le même sujet, celui du chant populaire traditionnel algérien. La forme de message est d'ordre expressif à laquelle s'associe la fonction phatique qui permet de maintenir le contact entre les locuteurs. Les canaux qui assurent la communication dans cette émission radiophonique sont le canal linguistique : la langue française comme code et parfois le dialecte algérien, et le canal paralinguistique : intonations, poses, etc. la fonction locutrice est tout le temps occupée par les locuteurs ce qui a conduit à la minimisation des silences, au cours des conversations radiophoniques. Enfin l'interaction qui constitue notre corpus de travail est du genre amical et culturel.

### 2. Etude de l'organisation structurale de l'émission radiophonique :

L'organisation globale de l'interaction reste invariable, selon Kerbrat-Orecchioni (1978 :220) la plupart d'entre elles comporte trois moments : séquence d'ouverture, corps de l'interaction et la séquence de clôture. Le déroulement global de l'émission radiophonique est similaire et comprend différentes séquences, que l'on peut schématiser de la manière suivante :

Séquences	activité	Cadre participatif explicite
Séquence d'ouverture	Ouverture de l'émission et annonce de l'invité.	L'animateur s'adresse au grand public
	Accueil de l'invité.	L'animateur s'adresse à l'invité
Corps de l'émission	Interaction entre l'animateur et l'invité	L'animateur s'adresse à l'invité
	Remerciement à l'invité	L'animateur s'adresse à l'invité
Clôture	Clôture de l'émission	L'animateur s'adresse au grand public

**Tableau3** : les séquences de l'interaction d'une émission radiophonique.

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

### 2.1. La séquence d'ouverture :

« L'ouverture de dialogue est souvent réservées aux sujet occupant dans l'interaction une position dominante » C. kerbratorecchioni, 1992 :89

Les deux séquences phatiques de l'interaction sont des séquences rituelles qui font appel aux procédés de la politesse linguistique. et présente des moments importants dans l'interaction puisque à ces moments ou se réalise la prise de contact entre les interactants ou leurs séparation et la fin de l'interaction. L'analyse de ces deux séquence consiste à identifier et à décrire le fonctionnement des actes rituels qui les composent.

L'animateur débute avec une ouverture globale destinée aux auditeurs, il donne donc les coordonnées de l'émission (téléphone, facebook, etc...) afin de les inviter à rejoindre l'émission.

**1-Animateur** :yacharich[ri l'ma3loum zidfe soum wchri l'ghali la/ ya3ajbebek rakhs soum welayajralekkimajrali +BONSOIR, bonsoir à toute et bonsoir à tous euh :: je suis TRES très heureux de vous retrouver++ c'est el kahwa ou latay (musique)  
« kahwa ou latay l'émission que vous attendez TOUS avec impatience depuis samedi passé euh ::<<kahwa ou latay>> , une émission sur la musique ++le champ populaire traditionnel algérien + (soupire)cette émission est réaliser comme d'habitude par m'hamed TOUALBI (musique) à la console technique ce soir avec nous le SYMpathiquefewzi (musique) ils sont PERCHES tous les deux-là en haut+ au studio de diffusion à la régie+ mohammed (musique) et encore à la technique seddik (musique), nous somme au 0 21 48 15 15 (musique)021 48 15 15(musique) sinon kahwa ou latayfacebook (musique) voilà si vous voulez nous contactés euh :: , si vous voulez participés à l'émission donc vous nous appelez au 021 48 15 15 sinon fait un tour euh :: euh :: sur notre page euh ::facebook+ CE SOIR+ je reçois un amis interprète de l'émission chaçbi connaît l'émission il a l'habitude de venir »

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

Nous percevons que c'est l'animateur qui détient la parole au premier et c'est lui qui introduit l'émission vu qu'il se trouve dans une situation de force aux cotés des invités qu'il est saisisent, cette position est tiré de son statut en tant que animateur. La séquence d'ouverture de la présente interaction se compose de deux partis la première est montré en dessus, est c'est l'animateur qui détient la parole.

La deuxième est consacrée à la présentation de l'invité et constitue l'ouverture de dialogue avec ce dernier ; il introduit sa conversation par salutation et question tout en s'adressant aux invités par leurs noms, qui les connaissent déjà. Celui-ci confirme donc et répond comme suite :

**1-Animateur** : (.....)CE SOIR+ je reçois un amis interprète de l'émission chaçbi connaît l'émission il a l'habitude de venir notre amis REDA LALLAlmarhbabik(soyez les bienvenus) , bonsoir

**2-Invité** : bikwahla bonsoir sidali bonsoir à tous nos amis auditeurs de l'émission kahwa ou latay (souple) euh++ un grand salut à toutes l'équipes technique++ euh nos amis artistes ici

**3-Animateur** : les musiciens oui mm

**4-Invité** : oui euh toujours un plaisir d'être parmi vous

### 2.1.1. Les salutations d'ouverture :

Nous constatons que la séquence d'ouverture est constituée par un enchainement de type : identification/confirmation, salutations/salutations. Dans la présente conversation radiophonique, la phase d'identification qui correspond dans notre corpus à la première ligne de la séquence d'ouverture constitue 'ouverture du canal de notre interaction.

**1-Animateur** : CE SOIR+ je reçois un ami interprète de la chanson chaçbi connaît l'émission il a l'habitude de venir notre amis REDA LALAmarhbabik(soyez bienvenus) , **bonsoir**

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

L'ouverture du canal est assurée par l'animateur dont l'intervention est constituée de deux actes de langages, le premier est celle de l'identification ou l'animateur appelle l'invité par son nom, probablement parce qu'il est son ami (CE SOIR+ je reçois un ami interprète...) pour le présenter au public auditeur. Le deuxième acte fait partie des salutations est essentiel pour la mise en contact des participants, souvent ce contact se réalise par des salutations proprement dite tel que « bonsoir ! » « Bonsoir ! », « merhababik ! » « bikwahla ! » « salamo3alikom ! » . Tel est le cas de notre conversation radiophonique :

Emission de 22 / 12 / 07 animateur SID ALI DRIS , invité : SID AHMED DERRADJI

Animateur :ce : soir euh :+nous avons JUTER++ notre euh : d'évolut(inspiration)sur euh ::un interprète[ un jeune interprète de la chanson(inspiration)euh :: algérienne :: populaire :++ c'est euh ::mm SID AHMED DERRADJI merHbabik bonsoir+++

Invité2: lahyselmekchikh**salamu3alikom++**

Nous remarquons que dans l'échange d'ouverture contient des rituels de salutations à l'instar de « merhababik » « lahyselmek » ; « bonsoir », « salamu3alikom » ce format est imposé par les routines interactionnelles.

### 2.2. Corps de l'interaction :

Le corps de l'interaction radiophonique de l'émission développe la raison de la diffusion de l'émission qui constitue le thème de la conversation. De sorte qu'après la séquence d'ouverture (les salutations) et l'identification mutuelle qui constituent la phase de démarrage, l'animateur et l'invité entre en discussion sur le sujet. Le corps de l'interaction occupe la totalité de cet événement communicatif. Le corps de la conversation débute par le quatorzième tour est se propage jusqu'à la séquence de clôture.

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

15-Animateur : euh :: une bon saison hadliyat(ces jours-là) euh :: jewezt(vous avez passé) euh ::

16-Invité : oui oui ça va dans l'ensemble

17-Animateur : de bonnes vacances

18-Invité : hamdollah

19-Animateur : une bonne saison artistique et culturel puisque sa coïncidé avec le mois de ramadan et le mois d'Aout

20-Invité : mm kanet haya (c'était vivante)

21-Animateur : mmm khdamtchwija fi ramdane ?

22-Invité : oui oui euh ça va remdaneremdane c'est c'est connu c'est c'est une tradition le chaçbif'remdane

Dès que la séquence d'ouverture est terminée, les interactants (animateur, invités) se discutent sur le thème de la conversation qui concerne le chant populaire traditionnel Algérien, c'est ce qui est exprimé dans la ligne 16, 20,22 . L'annonce thématique introduit le corps et met fin à la séquence d'ouverture.

### 2.3. La séquence de clôture :

La séquence de clôture est assez courte et très important tout comme la séquence d'ouverture. Dans laquelle les interactants se prépare à se quitter dans de bonne conditions (respect mutuelle, remerciement et salutations).elle se compose de deux parties :

-une partie de prè-clôture.



## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

**122-Animateur** : voilà donc le livre diwane euh ::: s'intitule s'intitule « elmotayamwelharraz » donc les prix et el harraz il est euh ::: dans les bibliothèque dans les librairies si vous voulez l'acheté (xxxx) même si il est à la hauteur . Voilà donc nous somme arrivé presque au terme de notre émission il me reste plus qu'a remercié RADA d'avoir accepté l'invitation  
++ **merci beaucoup**

**123-Invité** : **allahysselmek**

-une séquence de clôture.

**126-Animateur** : je **remercié** les musiciens

**127-Invité** : ou men ba3d merzak

**128-Animateur** : nassim**merci** à nassim euh à djamal::mehdi :: halimyoucef( xxxx)

**Merci** à vous tous **merci** à la réalisation à la ::: technique on vous laisse avec la dernière euh  
:: dernier texte la dernière chanson

**128-Invité** : la dernière partie yahajam

**129-Animateur** : de de l'album

**130-Invité** : oui yahajam

**131-Animateur** : très bien au revoir à samedi prochain

### 3. Rituels et formule politesse :

Pour l'analyse de notre corpus nous somme basé sur l'analyse des salutations, et en sachant que ces dernières font partie des règles conversationnelles et des règles de politesse en général, nous nous attachons aux différentes formes et les langues dans lesquelles elles sont employées. Les actes de salutations consistent en une ouverture et clôture de la conversation, nous observons les mêmes rituels qui reviennent, à chaque fois, nous retenons l'essentiel des conversations et le rituel est le même:

Emission de 19/09/2015 : animateur SID ALI DRIS, invité :REDA LALLAL

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

### Ouverture :

CE SOIR+ je reçois un amis interprète de l'émission chaçbi connaît l'émission il a l'habitude de venir notre amis REDA LALAL**marhbabik**(soyez les bienvenus) , **bonsoir**

**2-Invité :** **bikwahla bonsoir**sidali**bonsoir** à tous nos amis auditeurs de l'émission kahwa ou latay (souple) euh++ un grand salut à toutes l'équipes technique++ euh nos amis artistes ici

**3-Animateur :** les musiciens oui mm

**4-Invité :** oui euh toujours un plaisir d'être parmi vous

**5-Animateur :** ah c'est gentille

**6-Invité :** espérant**inchallah** passer un moment agréable

**7-Animateur ;** ah je suis sûr qu'on va passer de très très bon moments

**8-Invité :** **inchallah** que du bonheur **inchallah**

**9-Animateur :** que du bonheur **inchallah** on compagnie de REDA LALLAL

**10-Invité :** **allahyssemek**

**11-Animateur :** de l'équipe de hhh<<kahwa ou latay>> euh :: nos musiciens qui viennent ici tous les samedis je vais les cités comme d'habitude nassimweldazzouz qui est avec nous au piano djamalagoumi [agoumidjamal au bonjo euh mehdi[ mehdibouguerahalimdris à la percussion tarrmerhbabik( soyez les bien venus)

**12-Halim dris :** allahjsselmek

**13-Animateur :** et bien sûr youcefbenslimane percussion derbouka reda:: donc bienvenus une deuxième fois

**14-Invité :** allahjsselmeksid Ali

### Clôture :

**122-Animateur :** (...) Voilà donc nous somme arrivé presque au terme de notre émission il me reste plus qu'à remercier RADA d'avoir accepté l'invitation ++ merci beaucoup

**123-Invité :** allahyssemek

**126-Animateur :** je remercier les musiciens

**130-Invité :** oui yahajam

**131-Animateur :** très bien au revoir à samedi prochain.

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

---

Nous remarquons que les participants se ménagent et arrivent à un "ordre rituel", en respectant les règles conversationnelles. Leurs actes rituels de remerciements de voeux et les salutations sont observés dans chaque conversation et avec chaque invité. Ce que nous appelons, en général, rites de salutations viennent au début et à la fin de la conversation et ont pour but de l'encadrer.

Au cours de notre analyse nous avons remarqué des paire adjacente qui se répète tel que : « bonsoir » « bonsoir » « merhababik » « bikwahla » « salamu3alikom » « salamu3alikom ».

L'animateur ouvre la parole dans une langue (en général le français) marque de neutralité mais aussi parce que l'émission est francophone, néanmoins l'auditeur décide dans la majorité du temps de ne pas l'accompagner dans son choix. Chose que nous remarquons dans les actes de parole des intervenants. L'explication que nous pouvons donner à ce choix, est que ceci est employé intersubjectivement dans l'exemple suivant :

**Animateur** : et à propos d'artistes ce : soir euh :+nous avons JUTER++ notre euh : d'évolut(inspiration)sur euh ::un interprète[ un jeune interprète de la chanson(inspiration)euh :: algérienne :: populaire :++ c'est euh ::mm SID AHMED DERRADJI  
**merHbabik bonsoir+++**  
**Invité2: lahyselmekchikh salamu3alikum++**

A propos de la forme et de la structuration de l'échange, dans ces rites de salutations et dans toute la conversation, nous repérons que c'est l'animateur qui guide l'interaction. C. Kerbrat-Orecchioni parle d'ailleurs de leader (dirigeant), nous le remarquons beaucoup plus dans la clôture de la conversation, cette dernière étant généralement un ensemble de remerciements et de salutations, les intervenants ont rarement la parole; il clôt à lui seul la conversation comme dans :

**122-Animateur** : Voilà donc nous somme arrivé presque au terme de notre émission il me reste plus qu'a **remercié** REDA d'avoir accepté l'invitation ++ **merci beaucoup**  
**123-Invité** : **allahyselmek**  
**124-Animateur** : ou kiyokhrodj CD sur le marché koulena ah on a parlé  
**125-Invité** : ntalouelntalouel

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

**126-Animateur** : je remercié les musiciens

**127-Invité** : ou men ba3d merzak

**128-Animateur** : nassim merci à nassim euh à djamal::mehdi :: halimyoucef( xxxx)

**Merci à** vous tous **merci à** la réalisation à la ::: technique on vous laisse avec la dernière euh  
:: dernier texte la dernière chanson

**128-Invité** : la dernière partie yahajam

**129-Animateur** : de de l'album

**130-Invité** : oui yahajam

**131-Animateur** : tès bien au revoir à samedi prochain.

Nous remarquons que les interactants font recours à leur langue maternelle en utilisant des expressions qui font partie de leur propre patrimoine culturelle celle des expressions rituels considéré en tant que routine de conversation entre des interlocuteurs qui partagent la même identité (algérienne) .nous constatons aussi que les interactants font appel à ces formule dès qu'ils formulent des prières et des vœux entre eux.

**13-Animateur**: (...) reda :: donc bienvenus une deuxième fois

**14-Invité** : **allahyselmek**sid Ali

**15-Animateur** : euh :: une bon saison hadliyat(ces jours-là) euh :: jewetz(vous avez passé) euh ::

**16-Invité** : oui oui ça va dans l'ensemble

**17-Animateur** : de bonnes vacances

**18-Invité** : **hamdollah**

Les interlocuteurs utilisent des termes qui font partie de rituels, parce qu'ils comportent une dimension religieuse qui est renforcée par les formules liturgiques à l'instar de :allahysalmek, hamdolillah, allahybaretc , et ça se voit clairement dans l'exemple suivant :

**Invité2**:ca va **labasHamdollah**/+ça va bien

## CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES

**Animateur :** mhm

**Invité2:** **merci beaucoup** pour l'invitation **ya3tikum saHa+**

**Animateur :** c'est :: nous :qui :: vous **remercions** ::: d'être VENUE avoir accepter :  
l'invitation **merHbabik**

**Invité2:** **allahyselmekallahyselmek** c'est un plaisir d'êt[d'être parmi vous :(inspiration)

Ils utilisent aussi pour l'organisation et l'articulation des parties de leurs discours des embrayeurs en arabe dialectal tels que bezzaf, ya3ni, beli, yzidyban, wella, kima, nous supposons que cela relève plus à une routine linguistique qu'à un besoin lexical. au moment où le locuteur décide de s'impliquer dans ce qu'il dit, il utilise l'arabe dialectal :m3a les musicien, ya3ni f l groupe ta3i, khait 3lihom bezzafetc .les interactants utilisent des formule de politesse à caractère intraculturel et religieux .

**Invité2** :++ donc voilà don même euh : baba : **lahyaraHmou**::

**100-Invité** : donc ana j'ai choisis quelque textes menhom des textes hhhh un texte taçbenotmane cheikh benotmaner**rahimahoallah**euh ::khajart un texte taçmohammed ben amsayeb un texte euh++ ganamachi masrou3 bezzaf ta3 euh :: ahmedelhalabi

Nous constatons que le rôle des rituels de présentation est précisément de prévenir ces risques. En effet, que fait-on lorsqu'on présente l'un à l'autre deux individus qui ne se connaissent pas ? D'abord, on les transforme d'inconnus en interlocuteurs potentiels en les nommant. On ajoute aussi quelques mots qui vont leur permettre de se situer mutuellement : « notre ami REDA LALLAL, connais l'émission, il a l'habitude de venir » ; « un jeune interprète de la chanson chaâbi SID AHMED DERRADJI ». Autant de renseignements qui vont initier leur conversation et l'orienter vers des sujets susceptibles de créer entre eux un lien, sans risquer d'être intrusif, maladroit ou empoté.

## **CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES**

---

C'est formule de politesse ritualisé permet de situer l'autre comme partenaire légitime, clairement identifié et statutairement situé, et d'engager la relation avec un minimum de risques entre les interactants. Ces formules posent ainsi les fondements d'un « contrat de communication » implicite qui autorise les interlocuteurs à aller plus loin s'ils le souhaitent ou à maintenir, au contraire, la relation à un niveau de convivialité superficielle sans qu'ils puissent se sentir offensés. La transition entre le « quant-à-soi » et la convivialité est ainsi faite avec souplesse et dans la sérénité.

A ce propos Dominique PICARD affirme que :

*« Pour la clôture de la relation, les exigences sont semblables : il ne faut pas être importun en abusant du temps et de la disponibilité de ses hôtes (être « envahissant ») ; mais il ne faut pas non plus être impoli en donnant l'impression qu'on s'ennuie et qu'on désire écouter la communication. Là aussi, un cadre rituel existe pour réguler cette situation. On en trouve les principes dans tous les traités de savoir-vivre, ouvrages séculaires et toujours vivants qui sont censés apporter des réponses à tous les problèmes de la vie sociale. Selon ces fidèles gardiens des rituels sociaux, un départ ne s'improvise pas et nécessite la coopération des hôtes et des invités pour être réussi <sup>34</sup> ».*

Les rituels d'accès sont donc loin d'être des actes mécaniques, simples habitudes dénuées de sens ; au contraire, ils apportent une réponse nécessaire à l'inconfort des situations de passage que les relations sociales nous amènent à vivre quotidiennement ; passages qui, on l'a vu, sont ressentis comme autant de « ruptures », puisqu'on abandonne une situation pour entrer dans une autre et que cette transition implique de concilier des exigences contradictoires (ouverture et fermeture ; distance et proximité ; partage et respect des territoires...). Les rituels sociaux interviennent pour en permettre une gestion harmonieuse.

### **4. Résultats et interprétation :**

---

<sup>34</sup>Dominique PICARD, Transition et ritualité dans l'interaction sociale : p84

### **CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES**

---

Les résultats ainsi réunis par le procédé d'observation de notre l'échantillon, nous ont aidés plus tard dans l'analyse des interactions verbales e, dans ce lieu socioculturel. Rappelons que le but de ce recherche est de relever les différentes manifestations des formules de et de politesse et rituels des mots dans différentes situations d'échanges, d'observer l'influence que peut avoir ce type d'actes performatifs de langage sur la qualité des rapports entre l'animateurs et ces invités, enfin d'analyser ces emplois en fonction de la réalité des paramètres de la relation interpersonnelle entre les locuteurs, L'essentiel est de présenter comment ces contacts directs existent au sein de cette microsociété.

Au cours de collecte de notre données et corpus relative à notre sujets, nous avons constaté que et les formules de politesse ritualisé sont, selon toute apparence et à fortiori selon nos attentes, redondants. Ce sont les mêmes termes qui se répètent à chaque fois entre les différents interlocuteurs ; mais ce qui fait la différence c'est la particularité de ces manifestations est sans aucun doute, les finalités et les raisons de leur emploi et en définitif l'intention des locuteurs qui ont eu recours à leur usage.

On a remarqué aussi que Le statut de l'animateur garanti le respect et la déférence de la part ces invités, car il occupe, en définitif, la place haute, la position dominante dans cette situation de communication.

Ces formules de politesse utilisée nous les avons classés par registres, celui des salutations, des excuses, des remerciements, de la demande/souhaits et des adieux, et bien d'autres puisque nous avons limité notre corpus à ces seules manifestations rituelles.

Ajoutant qu'il y a des rituels qui appartient au formules de politesse tel que "mraHbabik", "lahyselmek" ", labas "et d'autre qui n'appartient pas par exemple : "bezzaf" , " chwia" ainsi qu'il y a même des formules de politesse qui ne contient aucun terme de rituel a l'instar : "c'est un plaisir d'ét[d'être parmi vous , "merci beaucoup" .

## **CHAPITRE III: ANALYSE DES DONNÉES**

---

En général, les termes recueillis correspondent aux situations de salutation «Bonjour » et «salamu 3likom », ainsi que «smeHli» et «Pardon » pour l'excuse, «Merci beaucoup » « ye3tikom saHa » pour les remerciements, «Au revoir » pour les adieux ces mots appartiennent aux registres des mots relevant du même champ lexical et par logique assurant la même fonction.

A travers l'étude du comportement verbal des interactants nous avons constaté qu'ils ont utilisé différentes stratégies conversationnelles (salutations, remerciements, vœux, prières), ces stratégies permettent de créer un lien fédérateur entre les interlocuteurs comme elles attribuent au bon déroulement de la conversation

Pour conclure, il faut savoir Notre étude est une recherche méthodique qui a abouti à des résultats qualitative. C'est une recherche que nous avons appliquée à la réalité sociale, psychologique et culturelle d'une microsociété dans une émission radiophonique. L'analyse des formules de politesse entre animateur et invités , nous a permis de confirmer que l'usage des termes de déférence, dans différentes situations de communication varie en fonction de la relation interpersonnelle existant entre les interlocuteurs, la place qu'ils occupent respectivement dans le groupe.

Une étude contrastive de ces différentes manifestations à affirmer que le langage de politesse est un instrument de communication dans des lieux formelle (médiats), qui offre à ses usagés la possibilité de communiquer en harmonie ainsi que la manifestation de la politesse et du respect, dans les rapports locuteur /interlocuteur favorise l'échange et l'interaction .



# CONCLUSION

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique interactionnelle, ce travail de recherche est considéré comme une continuité des travaux des interactionnistes et scientifiques du langage qui se sont déjà penchée sur le thème des échanges de politesses. Ces philosophes du langage ont comparé les formes de politesse utilisées dans différentes situations sociales et différentes cultures.

Notre corpus est relève de l'interaction médiatique, plus précisément de l'interaction radiophonique. Notre objectif fixé au début de notre travail de recherche porte sur l'observation des formules de politesse ritualisée par les interlocuteurs dans un contexte interactionnel au sein d'une micro- société, une émission radiophonique sur Alger chaine 3 "kahwa ou lataye ". Nous avons entamé notre travail de recherche et d'analyse avec la conviction que toute communication comporte deux niveaux, d'abord celui du contenu (sens) et ensuite celui de la relation qui traduit les liens socioaffectifs existant entre les sujets communicants.

En effet, dans une communication, un énoncé est en prise avec deux types de contraintes, celles du système linguistique et celles des rituels de la vie quotidienne. Et pour nous, il a plutôt été question des contraintes rituelles liées aux manifestations d'adresse et aux cérémonies de politesse. D'étudier ces rites sociaux tout en exposant un éventail de termes et de formules qui garantissent la facilité des relations et rendent possible le contact entre les individus appartenant à une même communauté.

L'acceptation du concept "rituel d'interaction" renvoie à des formes codifiées et symboliques en relation avec la manière de se tenir, de parler, de s'adresser à quelqu'un. Ces actes en tant que codification rituelle de politesse, se rapportent également aux états de transition qui encadrent l'ouverture (salutations) et de clôtures (adieux) comme les excuses, les remerciements, les souhaits,...etc.

Nous avons étudié le fonctionnement des échanges de politesse dans une émission radiophonique sur la chaîne 3 dont les aspects, linguistique et culturel, sont le reflet de l'environnement social auquel les interlocuteurs appartiennent, nous avons mis un point d'honneur à analyser les valeurs que ces locuteurs ont intériorisées, l'agencement ainsi que la formulation de ces actes de politesse, et l'usage de ces rituels appréciés. Nous avons donc appliqué cette analyse à des données authentiques en situation de vie à la fois réelle et dynamique dans le quotidien d'une micro-communauté sociale.

L'essentiel de notre travail a été le recueil puis l'analyse des phénomènes rituels, langagiers, observés entre l'animateur et leurs invités ainsi que nous avons agi sur un corpus fermé où les productions verbales des formules de politesse recueillies sont en nombre fini.

Dans l'analyse des différentes interactions enregistrées entre animateur et invités, le concept d'acte de langage constitue l'unité de base où les énoncés de politesse comme les actes de salutation de remerciement, d'excuses... sont reconnus comme performatifs.

Au cours de notre étude du phénomène d'échange et des formules de politesse ritualisées, nous avons constaté qu'il n'existait pas d'interaction sans l'intervention du para-verbal et du non verbal, ce qui ne peut que confirmer le caractère multicanal et pluri-codique de ce genre de communication.

La communication entraîne l'interaction et toute interaction démarre par une séquence d'ouverture, et s'achève par une séquence de clôture. Cette structure de l'échange interactionnel satisfait à un certain nombre de normes acquises dont les locuteurs n'ont pas conscience mais qu'ils reconnaissent comme telles lorsqu'il y a transgression, exemple d'actes normés, nous citons les salutations, les adieux, les excuses, les remerciements, les compliments... ils représentent des balises servant à ponctuer la communication.

Ces rituels de politesse remplissent plusieurs fonctions, ils portent en eux la capacité d'établir et de maintenir la relation, de consacrer ou de masquer les différences, d'affirmer l'identité commune du groupe social.

Cette réalité sociale que nous avons étudiée montre qu'un échange ritualisé relève du domaine transactionnel, les interlocuteurs utilisent comme ils font les frais de l'usage des manifestations de politesse parfois même récurrentes à des fins bien particulières.

Ainsi les actes en rapport avec les séquences d'ouverture et de clôture ponctuent tous les actes d'échanges. Il s'agit de deux moments sensibles de l'interaction. Les actes de politesse varient en fonction du lieu, du contexte social immédiat, selon leurs affinités et leurs antipathies. Ces actes de langage marquent clairement la relation hiérarchique qui existe entre les interlocuteurs, entre animateur et invités.

Nous avons conclu que les fonctions des termes de politesse peuvent varier d'une situation à l'autre, selon la relation qui existe entre les interlocuteurs ainsi qu'une distinction importante étant à faire entre les manifestations asymétriques (qui expriment l'inégalité du statut entre les interlocuteurs). Parfois les termes de politesse appartenant à une classe particulière du registre langagier réservé à cet usage comme l'excuse, la demande, ou la permission, peuvent être utilisés dans des situations autres que celles qui leur sont réservées.

Dans le cadre d'un travail futur, nous essayerons élargir notre corpus, soit en prenant la même émission ou d'autres.

# BIBLIOGRAPHIE

## **Ouvrages**

-KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1990, *Les interactions verbales*, Tome1, Armand colin, paris.

-KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1992, *Les interactions verbales*, Tome2, Armand colin, paris.

-VION Robert, 2000, *la communication verbale*, Hachette, paris.

## **Articles**

-PICARD D., *Transition et ritualité dans l'interaction sociale*.

- RAVAZZOLO E.,2009, *Modalité de participation au dialogue dans une émission radiophonique interactive*, signe et discours.

-TRAVERSO V.,2006 ,*Repères pour la comparaison d'interactions dans une perspective interculturelle*, presse de Sorbonne nouvelle.

-Trinh D.,2010,*Un nouveau modèle de stratégies de communication*,Synergies Pays riverains du Mékong n° 1 .

## **Thèses et mémoires**

- AVODO AVODO J.,*La politesse linguistique dans la relation interlocutive en classe : des enjeux de faces aux enjeux opératoires : Une analyse pragmatico-discursive des interactions en classe de langue*,thèse, universitébergen.

- BABAA CH. , 2005,*L'étude des rituels de salutations et de remerciement dans les transactions algériennes : une approche intraculturelle et contrastive*, Mémoire de Magister, Université MENTOURI de CONSTANTINE.
- BENALLAL W.,2015,*Les stratégies discursives : Essai d'analyse interactionnelle d'une émission radiophonique algérienne : cas de Franchise de nuit sur Alger chaine trois*, Mémoire de Master, université Abou BekrBelkaid–TLEMEN
- BOUCHAGOUR I, 2005, *Analyse fonctionnelle de l'alternance codique dans l'émission radiophonique NESS NESS*,Mémoire de Magister, Université Constantine -1-
- DARCHERIF Z.,2014 ,*analyse interactionnelle dans des transactions commerciales en Algérie*, Mémoire de Magister, UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID- TLEMEN.
- GHANEM CHENTLI Ch . , 2010, *Analyse de discours : l'opposition MAsculin / féminin à travers une émission radiophonique d'Alger chaine trois. Le cas de l'alternance codique*,Mémoire de Mgister, UNIVERSITĚ MENTOURI DE CONSTANTINE
- GHOULI M-L., 2010, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie. États des lieux et perspectives cas des élèves de "4ème année moyenne"*, Mémoire de Magister, Université KasdiMerbah –Ouargla
- SBARGOUD R. 2012, *analyse de la Co-construction du discours dans l'émission radiophonique «franchise de nuit »*, Mémoire de Magister, université Mouloud Maameri –tizi-ouzou

# ANNEXE



Diffusion : la chaîne algérienne trois d'expression française

Emission : 1

Collecté le 19-09-2015

Duré : 01-25-49

Langue : français

Animateur : SID ALI DRIS

Invité : REDA LALLAL

**1-Animateur** :yacharichfri l'ma3loum zidfe soum wchri l'ghalila/ ya3ajbebek rakhs soum welayajralekkimajrali +**BONSOIR, bonsoir à toute et bonsoir à touseuh ::je suis TRES très heureux de vous retrouver**++ c'est el kahwa ou latay

(Musique)

kahwa ou latay l'émission que vous attendez TOUS avec impatience depuis samedi passé euh ::<<kahwa ou latay>> , une émission sur la musique ++le champ populaire traditionnel algérien + (souple)cette émission est réaliser comme d'habitude par m'hamed TOUALBI (musique) à la console technique ce soir avec nous le SYMPATHIQUEfewzi (musique) ils sont PERCHES tous les deux-là en haut+ au studio de diffusion à la régie+mohammed (musique) et encore à la technique seddik (musique), nous somme au 0 21 48 15 15 (musique)021 48 15 15(musique)sinon kahwa ou latayfacebook (musique) voilà si vous voulez nous contactés euh :: , si vous voulez participés à l'émission donc vous nous appelez au 021 48 15 15 sinon fait un tour euh :: euh :: sur notre page euh ::facebook+ CE SOIR+ je reçois un amis interprète de la chanson chaçbi connaît l'émission il a l'habitude de venir notre amis REDA LALLA**marhabik**(soyez les bienvenus) ,**bonsoir**

**2-Invité** : **bikwahla bonsoir sidali bonsoir à tous nos amis auditeurs de l'émission**kahwa ou latay (souple) euh++**un grand salut à toutes l'équipes technique**++euh **nos amis artistes ici**

**3-Animateur** :les musiciens oui mm

**4-Invité** :oui euh **toujours un plaisir d'être parmi vous**

**5-Animateur** :**ah c'est gentille**

**6-Invité** :**espèrantinchallah passer unmoment agréable**

**7-Animateur** ; ah je suis sûr qu'on va passer de très très bon moments

**8-Invité** : **inchallah que du bonheur inchallah**

**9-Animateur** : **que du bonheur inchallah** on compagnie de REDA LALLAL

**10-Invité** : **allahysselmek**

**11-Animateur** : de l'équipe de hhh<<kahwa ou latay>> euh :: nos musiciens qui viennent ici tous les samedis je vais les cités comme d'habitude nassimweldazzouz qui est avec nous au piano djamalagoumi[agoumidjamal au bonjo euh mehdi[mehdibouguerrahalimdris à la percussion tarr**merhabik**(soyez les bien venus)

**12-Halim dris** : **allahjsselmek**

**13-Animateur** : et bien sûr youcefbenslimane percussion derbouka **reda :: donc bienvenus une deuxième fois**

**14-Invité** : **allahjsselmek** sid Ali

**15-Animateur** : euh :: une bon saison hadliyat(ces jours-là) euh :: jewezt(vous avez passé) euh ::

**16-Invité** : oui oui ça va dans l'ensemble

**17-Animateur** : de bonnes vacances

**18-Invité** : **hamdollah**

**19-Animateur** : une bonne saison artistique et culturel puisque sa coïncidé avec le mois de ramadan et le mois d'Aout

**20-Invité** : mmkanet haya(c'était vivante)

**21-Animateur** : mmm khdamtchwija fi ramdane ?

**22-Invité** : oui oui euh ça va remdaneremdane c'est c'est connu c'est c'est une tradition le chaçbif'remdane

**23-Animateur** : c'est[ c'est beaucoup plus des [des des soirées des spectacles organisées

**24-Invité** : exactement

**25-Animateur** : par des organismes

**26-Invité** : bien sûr[ bien sûr à part lilet (la nuit) vingt septième jour hadik

**27-Animateur** : et hadik

**28-Invité** : hadik c'est spéciale

**29-Animateur** : khtanathara

**30-Invité** : exactement

**31-Animateur** : et cetera mais sinon khdamtchwija un peu partout

**32-Invité** : **hamdollah**

**33-Animateur** : on peut savoir

**34-Invité** : bon on a été sollicité par

**35-Animateur** :

**36-Invité** : bien sûr[ bien sûr l'OREF euh ::

**37-Animateur** : quelques organismes privés **hamdolillah** dans l'ensemble **hamdolillah**

**38-Animateur** : ah très bien et ben c'est bien ça fait plaisir au moins au moins gale mazegawenache

**39-Invité** : (rire)

**40-Animateur** : makhedmounèche

**41-Invité** : non [ non nonhnawalefna même mayezguiwenache (xxxx) manechkiwch

**42-Animateur** : non parce que, c'est vrai que non [non il y on n'a pas pour tout le monde aussi

**43-Invité** : bien sûr [bien sûr

**44-Animateur** : quelque soit l'organisme peut pas faire appel à tous les [ les **wallahybarekkayenbezzaf** on a beaucoup [ beaucoup de de d'interprète de la chanson qui voudrais être euh :: programmer

**45-Invité** : manekad(rouche)(*on ne peut pas*) ma3lich nkouloulazemtkoun(*il faut qu'elle soit*) une p'tite sélection

**46-Animateur** : mm une sélection c'est vrai une sélection il y a un équilibre euh :: quand [quand on peut par exemple quand on invite un artiste dont le talon est confirmé on peut faire passer avec lui un jeune amateur wellakima f (*ou bien comme dans*) la pêche

**47-Invité** : yzidyban

**48-Animateur** : diktahtahat el fananine

**49-Invité** : oui : oui :

**50-Animateur** : c'est un très [très belle espace généralement c'est des récitals chaçbi

**51-Invité** : c'est des récitals oui

**52-Animateur** : mais on peut faire passer en première [ première partie un jeune pour l'encourager

**53-Invité** : ywalef(*il va s'habitué*)

**54-Animateur** : et le faire connaître

**55-Invité :** kimankoulounaywalef (*comme on le dit , il s'habitue* )

**56-Animateur :** euh bach (*pour*) au moins il s'aguerrit

**57-Invité :** (rire)

**58-Animateur :** euh :reda bon menba3d saif le3rass (*après l'été, les faites de mariages*) et cetera

**59-Invité :** oui

**60-Animateur :** c'est normale

**61-Invité :** machi **bezzaf** la3ras (*ils ne sont pas beaucoup*) c'est une tradition nakdarnkoulekbdattrouh (*qui a commencé à être disparu* )

**62-Animateur :** nakssat **chwiya** nakssat (*elle a diminué un peu*)

**63-Invité :** ya3ni (*ça veut dire*) pour ne pas dramatiser mais nakdernkouleknakssatnakssat n (*on peut dire qu'elle a déminué*) c'est dû à quoi maçlabalnache (*je ne sais pas*) mais nakssat (*elle a diminué*)

**64-Animateur :** nakssat (*ça diminué*) bon c'est dû d'abord masalat litssa3 (*problème d'espace*) c'est [c'est l'espace

**65-Invité :** peut-être oui peut-être

**66-Animateur :** les gens berkri (*a l'époque*) avanteuh :: fêtaient euh :: les mariages les circoncissions fe dar festah fla cour w hagda (*à la maison , au terrasse , à la cour et comme ça*)

**67-Invité :** **allahallahallahallah** dokhad (*maintenant cette* ) la tradition bdat euh :::

**68-Animateur :** il n'y a plus d'espace maintenant

**69-Invité :** (rire)

**70-Animateur** : il n'y a plus d'espace maintenant stah (*la terrasse*) euh ::: il est impraticable les imeublekdamou 3yaw (*il est devenu désuet*)

**71-Invité** : sahsahkdametlhala

**72-Animateur** : et encore et encore maitenant 3la balekljiran euh ::khaterhom dayak bekriyefatholek dar w yefathowasmo

**73-Invité** : tout le monde participe

Animateur : eh donc voilà mais sinon comme mêmemasalet budget aussi

**74-Invité** : ouioui

**75-Animateur** : parce que ça coute comme même un peu euh ::enfin il faut budgétiser donc mais **mazalmazalch3bi mazal**

**76-Invité** : yek3odyek3odhaja li 3andha des racines haja li **mouhal** euh ::

**77-Animateur** : mmm sinon une nouvelle production+++ un album

**78-Invité** : oui oui

**79-Animateur** : qu'est- ce qu'on peut dire de (xxxxx) (rire)

**80-Invité** : (rire)

**81-Animateur** : qu'est- ce qu'on peut dire de cet album les textes

**82-Invité** :c'est des textes du

**83-Animateur** :du patrimoine

**84-Invité** : du patrimoine exactement c'est du thouratkimankoulou euh :: des textes **chwiya ++**

**85-Animateur** : qui sont pas connu**balak**

**86-Invité** : sont pas connu peut être

**87-Animateur** :mankoulouchmafkoud ana kolmankoul

**88-Invité** :maah (non) nakadronkoulou (rire)

**89-Animateur** : kol man kolmankoulmafkoudnetfakaryjini fi balidahmaneaissaoui

**90-Invité** :allahjadokrobelkheir

**91-Animateur** : que que nous **saluant hbibna**

**92-Invité** : euh ::**nsselmouçlih**

**93-Animateur** : parce que hajamefkouda ça veut dire onla égarée

**94-Invité** :ça veut dire makanch

**95-Animateur** :mm n'existe pas (rire)

**96-Invité** :(rire)

**97-Animateur** : doncdonc on peut dire des textes inédits

**98-Invité** : Oui oui peut etre négligés oubliés nekadrounkouloukayen des parce que kayen**bezzaf**

**99-Animateur** : et ben oui des centaines voire des milliers

**100-Invité** : donc ana j'ai choisis quelque textes menhom des textes hhhh un texte taçbenotmane cheikh benotmaner**rahimahoallah**euh ::khajart un texte ta3mohammed ben amsayeb un texte euh++**ganamachimasmouçbezzaf**taç euh ::ahmedelhalabi

**101-Animateur** :donc had les textes hadou donc bon j'ai euh :: j'ai les titres sous mes yeux donc je suis pas magicien mohammedchfiçelhadi

**102-Invité** : oui ta3 ben3atman

**103-Animateur** :ou ya chafi3 lkhalkyoumtalak

**104-Invité** : exactement exactement

**105-Animateur** : ou hadjam fatma

**106-Invité** :hadjam fatma hadaya ha hadi c'est une kassida c'est une kassida **ta3**ahmedleghrablikhayartha et normalement hiyachaba **bezzaf** ana 3ajbetnialors zedtderthawasmoupuisque l'allbum **charfouna** la radio algérienne

**107-Animateur** : donc vous l'avait enregistré ici à la radio

**108-Invité** : exactement une heu une heure de temps ya3ni une heure de temps c'est

**109-Animateur** : c'est comme même

**110-Invité** :oui bien sûr doncl'interprète doit choisir des textes parce que il fait remplir hadak le temps hadak les textes maylzemchykounnekedrounekadroukayen des textes li twal **bezzaf** kimankolouhna f cha3bi nkouloumchamemnkouloumchamem alors li ya3ref ykhayarysib

**111-Animateur** : donc l'enregistrement s'est effectué ici à la radio dans ce même studio

**112-Invité** : exactement studio de musique w b (et avec) l'orchestre **ta3** la radion **selmou 3lihom** (musique)

**113-Animateur** : voilà il est vingt-trois heures vingt-cinq minutes suralger chaine trois nous avons nous vous avons laissez apprécier au début de cette deuxième HEURE de l kahwa ou latay dont l'invité est REDA LALLAL donc euh ::: on est en train+ de euh :: d'apprécier d'écouter le deuxième[ deuxième texte +de son nouvelle album ya chafi3 lkhalkyoumtalak donc euh : musique classique dans le mode ramly **ya3tik saha**

**114-invité** : exactement **ysselmek**



**115-Animateur** : voilà il faut oser bon

**116-Invité** : c'est un texte ta3 (de) mohammedamssayab w dernalokisramlkis

**117-Animateur** : bi abi man zaralaylanwajiha

**118-Invité** : bi abi man zaralaylanwajiha

**119-Animateur** : voilà moi donc moi je salut tous nos amis auditeurs qui qui qui nous envoient des petits messages RACHID DRIDI de souk ahras cheikh euh :chaâbi euh : ++ qui a participé qui connut l'émission + et **un grand salut** à notre dame de l'kahwa ou latay NADIA BECHTARZI qui nous a envoyé un très très bon message.

(Chant)

**120-Animateur** : ça mérite des des applaudisse pour cette pour cette appréciation euh ::: pour cette interprétation plutôt **allah ya3tik saha** REDA euh ::: dennn :::+ nous avoir fait découvrir ce texte allah ya3tik Saha merci beaucoup à propos justement bon j'étais (xxxx) à saluer tout ce qui ont nous envoyé des message j'aicité NADIA BECHTARZI notre dame de kahwa ou latay qui appréciée beaucoup votre prestation aussi que yassinezouawi cheikh me bjaya :: hbibna : euh ::: samirchafai notre collègue technicien oui otmanebouzid à propos de elharaz notre ami halimtoubalvien de publié diwane donc euh ::: une publication intéressante c'est un REcueil de texte li fihghir les textes ta3 elharazkayen li ketbohowa

**121-Invité** : (inaudible)

**122-Animateur** : voilà donc le livre diwane euh ::: s'intitule s'intitule « elmotayamwelharraz » donc les prix et el harraz il est euh ::: dans les bibliothèque dans les librairies si vous voulez l'acheté (xxxx) même si il est à la hauteur . Voilà donc nous somme arrivé presque au terme de notre émission il me reste plus qu'a remercié RADA d'avoir accepté l'invitation ++ **merci beaucoup**

**123-Invité** : **allahysselmek**

**124-Animateur** : ou kiyokhrodj CD sur le marché koulena ah on a parler

**125-Invité** : ntalouelntalouel

**126-Animateur** : **je remercié**les musiciens

**127-Invité** : ou men ba3d merzak

**128-Animateur** : nassim merci à nassim euh à djamal :: mehdi :: halimyoucef( xxxx)

**Merci** à vous tous merci à la réalisation à la ::: technique on vous laisse avec la dernière euh :: dernier texte la dernière chanson

**128-Invité** : la dernière partie yahajam

**129-Animateur** : de de l'album

**130-Invité** : oui yahajam

**131-Animateur** : très bien au revoir à samedi prochain.

Diffusion : la chaîne algérienne trois d'expression française

Emission : 2

Collecté le 19-09-2015

Duré : 01-38-24

Langue : français

Animateur : SID ALI DRIS

Invité : SID AHMED DERRADJI

**132-Animateur** : ya char2i chr2i lma3lum :: ++ zid f e- sum :: w chr2i lghali++ la : y3ajbek r2ekhs e-sum : wla ydjr2a lek kima djr2a li(musique)**BONSOIR /bonsoira** toute et : **bonsoir** a tous euh : **nous sommes très très heureux de : vous retrouvé**comme euh : chaque euh : samedi (inspiration) a22heurs c'est lkahwa ou latay : (musique)kahwa ou latay / l'émission sur la musique le champ populaire traditionnel ALGERIEN ::: maghriben voire(inspiration) euh ::: ARABE(musique) à la

console technique se soir : CHARAF EL DINE ( musique) et ::: euh : NEDJMA ::: à la régit nedjma **dewate studio lyum**(musique)(inspiration) nous sommes avec vous jusqu'à ::minuit: vous pouvez nous appelée au 0,21,48euh ::(inspiration)euh ::15,15 si vous voulez participé à l'émission discuter avec euh nos amis(inspiration)euh ::: artistes euh : ici+ présent et à propos d'artistes ce : soir euh :+nous avons JUTER++ notre euh : d'évolut(inspiration)sur euh ::un interprète[ un jeune interprète de la chanson(inspiration)euh :: algérienne :: populaire :++ c'est euh ::mm SID AHMED DERRADJI **merHbabik bonsoir**+++

**133-Invité2: lahyseImekchikh salamu3alikum++**

**134-Animateur :** beau[

**135-Invité2 :ca va labasHamdolah/+ça va bien**

**136-Animateur :** mhm

**137-Invité2: merci beaucoup** pour l'invitation **ya3tikum saHa+**

**138-Animateur :** c'est :: nous :qui :: vous remercions ::: d'être VENUE avoir accepter : l'invitation **merHbabik**

**139- Invité2:allahyseImekallahyseImek**c'est un plaisir d'ét[d'être parmi vous :(inspiration)

**140-Animateur :** mhm

**141-Invité2:** m3a les musiciens : ++ **allahybarek**

**142-Animateur :** c'est la première fois ? lqahwa ou latay

**143-Invité2:** euh ::: la chaine3 oui c'est la première fois

**144-Animateur :** ah ::: très [la chaine3:/ ga3 la chaine 3 ?

**146-Invité2:** la chaine 3 oui c'est la première fois

147-Animateur :

ah bien

148-Invité2: (rire)

149-Animateur : ah bien ça nous fait euh ::[ça nous fait plaisir que ça soit  
:(inspiration)euh ::: une premier FOIS ::chez nous : dans lqahwa ou latay donc chez  
nous chez vous par ce que lqahwa ou latay(inspiration)+ c'est # une émission pour  
tous les ::euh :[les interprètes de la chanson ++populaire algerienne

150-Invité2:**allahyselmek**chikh++

151-Animateur : si non ça va / ?

152-Invité2:**labashamdolah**

153-Animateur : en forme /?

154- Invité2: tranquille **lhamdollahlabas**

155-Animateur : tranquille

156-Invité2: tranquille (rire)

157-Animateur : w euh :: vous êtes bien préparé :: :euh ::

158-Invité2: oui+ bien sûr + bien sûr euh

159-Animateur : normalement [ normalement :: les[ les(x) chaâbi :: sont tous euh :  
prêt euh :

160-Invité2:lala**labaslabas**

161-Animateur : ainh ?

162-Invité2: **HamdollahHamdollahHamdollah**

163-Animateur : euh : par ce qu' ils ont de l'expériences ::  
euh :::

**164-Invité2:** bon 3ala ::[3la koli Hal euh ::+ ma-nqol-ch 3andi : une grande grandeexperience : 3andi

**165-Animateur :** mhm

**166-Invité2:** une petite[pe [

**167-Animateur :** expérience

**168-Invité2:** une petite expérience neuh (inspiration) ya3ni ::**nchalah**nkunu f el-mustawa ::++ w **nchalah** n3ajbu e-ness w

**169-Animateur :** qui :: vous permet(x) expérience vous vous permette de passer :: euh (inspiration) ces deux heuRE :: alaise euh : sans sans

**170-Invité2:** voilà voilà euh **hamdolah**

**171-Animateur :** TRANQUILLE ?

**172-Invité2:** tranquille (rire)

**173-Animateur :** TRES BIEN +++ (inspiration) VOILA donc euh : 22heus euh ::: 12minute sur Alger :: chaine 3(inspiration) euh ::: sid Ahmed DERRADJI sera accompagner par(inspiration)euh :::mhm bon je peu le dire ah : alors (x) de lqahwa ou latay quoi que :+(inspiration) euh ::certain

**174- Invité2 :** (rire)

**175-Animateur :** certain sont : [sont [

**176-Invité2:** certain modification (rire)

**177-Animateur :** ih certain sont absent aujourd'hui je pense a : smaïl+(inspiration)HAMINA qui ::[qui ::+(inspiration)euh ::MALADE euh :: donc on lui interdit de venir par ce qu' ils est risque de nous contaminé(inspiration)

: ah ye3dina (rire)

**178-Animateur** : kech ma yrs2a lnawla:++ /

**179-Nassim** : il est à la [à la quarantaine

**180-Animateur** : il est à A LA QUARANTAINE (inspiration)euh ::: comme le dit c'est bien nassim WALD AZZOUZ au piano se soir comme d'habitude **bonsoir**

**181-Nassim** : **salamo3likum**

**182-Animateur** : ça va ?/

**183-Nassim** : ça va **Hamdollah** (x)

**184-Animateur** : en forme ?/

**185-Nassim**:ça va ça va

**186-Animateur** : TRES bien bienvenue ::samir euh : ROMANI qui n'est pas très très en forme wachrak ?

**187-Samir** : euh : rani : **meselkhir**khuyasidali :

**188-Animateur** : euh :

**189-Samir** : **msekhir** Imustami3in Imustami3in++

**190-Animateur** : Imustami3at (rire)

**191-Samir** : (rire)

**192-Invité2**:(rire)

**193-Samir** : Imustami3at rani chwia 3yan sidali

**194-Animateur** : ah bon !

**195-Samir** : srate e-dall de sol

Animateur,samir,nassim, sid Ahmed :(rire)

**196-Animateur:** euh quand ou :[quant[ quand on fait des travaux : euh : f euh f e-  
dar euh :: ah ?

**197-Invité2:**(x) awu 3ayan

**198-Samir :** euh r2ani ::

**199-Invité2:** chef [r2ak che[chef de chantier :(rire)

**200-Samir :** **wllah-ghi** chef de chantier

**201-Animateur :** TRES bien+eih:::la premier fois w la :::[wlamwaleftji :eh :mohemed  
a wah c'est la premiere fois

**202-Mohammed :** oui

**203-Animateur :**(inspiration)pueih :: mohemmed KHAWA eh :au bon jour qui :[qui  
venue : accompagne eih (inspiration) eih Sid Ahmed DERADJI donc c'est eih : Sid  
Ahmed qu'il a invité mm ?

**204-Invité2:** oui oui c'est eihmohemed c'est l'un :: ya3ni f lgroupe ta3i

**205-Animateur :** violà

**206- Invité2:** l'un de mes musicien+

**207-Animateur :** TRES bien donc et :: il connu eh :: leh :: le répertoire : il connu  
(inspiration)votre façon de +[de de t ravailler

**208-Invité2 :** voi[voilà voilà c'est le témoin

**209-Animateur :** (inspiration) eih:::rachid CHAHBA /++ tahar WACH r2ak ?

**210-Invité 3 :** CV

**211-Animateur :** cv ?

**212-Invité 3 :** **labasHamdolah**

**213-Animateur** : rachid est connu l'émission :: on a l'habitude de:[ de (inspiration) de :: de l'invité de l'accueillir eih ::(inspiration) il est professeur aussi de ::[de[ de musique+ maih :: f- l'enseignement :: voilà +(inspiration) yakhoyam**raHbabik**

**214-Invité3** : **ya3aichek merci beaucoup**

**215-Animateur** : euh ::youssef euh :::+BENSLIMAN derrboukawachrakyousef++ cv ?

**216-Youssef** : **walah -ghir2ani mliH Sid Ali**

**217-Animateur** : **rakbkhirlabass**fatigué vient de rentrer de Mostaganem khdemlbarH f mostghanem(x)(inspiration) khedmu :: dalla wllamanich 3arf(rire) donc **mreHbabikum**SI NON si non/ oui ?

**218-Invité2** : si non :: 3andi : dja m3aya waHedHbibi : w khoya :+

**219-Animateur** : mhmih

**220-Invité2**:wdjari au même temp

**221-Animateur** : mhm

**222-Invité2**: c'est Mohammed BOUHILA+

**223-Animateur** : **mreHbabik**Moammed

**224-Mohammad** : **lahyselmek**(XXXXX)

**225-Animateur** : **lahyselmek**donc eih : il va avoir une idée :: euh :

**226-Invité2**: voilà balakywali::

**227-Animateur** : mwalefdji l la radio : Hdert déjà ::

**228-Mohammed** : c'est la première fois

**229-Animateur** : la premier fois TRES bien très très bien donc euh+ (inspiration) euh :: on a deux :: mm deux personnes qui font la premier fois : le entré dans le studio de (inspiration) la radio de la chaine 3 Samir berka ma-tkherbech 3lina (rire) voilà ++



aye ayinedjma aussi à la régit qui eih :: BON en a l'habitude de travailler le SOIR mais ça fait un bon : qu ne la[n'l'avons pas vu ++ pondant ces horaire- là euh c'est euh [ c'est nouveau+(inspiration) VOILA ++euh ::0 ,21 48 euh 15 ,15 si vous voulez euh : nous appelée si non++ (inspiration)euh : Sid Ahmed euh :DERRADJI note euh : invité ++ euh : il a de qui(x) tenir par ce que : je[je connaisse euh : votre grand père ++ boualem DERRADJI

**230-Invité2:**oui **lahyerHamhom**

**231-Animateur :** ih

**232-Invité2:** en fait ana chwi ::(je suis) issue d'une famille artistique

**233-Animateur :** mhm

**234-Invité2 :** euh mon grand-père **lahyareHmo**: mon grand-père paternelle

**235-Animateur :** mhm

**236-Invité2 :** eih plutôt Bouaalem DERADJI

**237-Animteur :** mm

**238-Invité2:** donc c'étun[un grand maitre + de chaâbi

**239-Animateur:** mhm

**240-Invité2 :** à l'époque il été même le [le le surveillions général de : conservatoire d'Alger

**241-Animateur :** **TRES bien**

**242-Invité2:** à l'époque de el-Hadj Mohammed lonka

**243-Animateur :** mhm absolument

**244-Invité2:**ok il est connu par tous pratiquement par tous les anciens

**245-Animateur :** mm

246-Invité2 ++ donc voilà don même eih : baba : lahyaraHmu::

247-Animateur : mhm

248-Invité2 : 3 : [3mumi : ye3ni : la famille ga3 ye3ni en touche en touche tous

249-Animateur : khдите 3lihom + khдите 3lihom bezzef

250-Invité2 : bien sûr+

251-Animateur:mhm

252-Invité2: 3andi tani euh : khali:: euh(inspiration) Abd El-nour ALILATE euh

253-Animateur : ALILLATE ih

254-Invité2 : tani c'est un :[c'est un maitre de la chanson classique

255-Animateur : mhm

256-Invité2: c'été l'élève de de Abd el-krim DALLI

257-Animateur : mhmmhm+

258-Invité2 : donc euh voilà donc euh :

259-Animateur : vous avez +[vous avez de qui tenir

260-Invité2: voilà hadihia (rire)

261-Animateur : VOILA eih ::: eih tout à l'heure on va :: encore on discuter maintenant on va écouter chanter :+ (inspiration) aih par ce que il est d[ déjà 22heure eih presque 17eih : minute+(inspiration) eih :: nesem3uk f e-refdalewlaamh ?

262-Invité2 : ok chikh ok

263-Animateur :wache[wache nesm3u

264-Invité2 :+ nsm3u Hadja f el-djed bien sûr

**265-Animateur** : mhm (musique)

**266-Invité2**: HnasHabechaabi3la[3la baleknebdaw b el-djedih

**267-Animateur** : oui : c'[c'est claire c'est claire

**268-Invité2** : nekhdmu : nebki ma- fate bkaya

**269-Animateur** : TRES bien

**270-Invité2**:taletebia lghur2ba talbianwaH

**271-Animateur** : taletebia lghur2ba talbianwaH

**272- Invité2** :hadihia(xx)

**273-Animateur**: aih vous tous donc en directe eih : dans : lqahwa ou latay sur alger  
: chaine3++Sid Ahmed eih DERRADJI : ++ et :: l'orquesse de lqahwa ou latay+++  
nebki ma- fate bkaya++

**274-Invité2** : 3an chikh n eih::nn ::+ en va : nkhedmu chi3r nsrafnkhedmubih

**275-Animateur** : TRES bien

**276-Invité2** : (x) l'enchinéwlalesquid

**277-Animateur** : **TRES bien**+ aller a vous tous ( musique) «de 13 min49) à 35min  
57)

.....  
.....

**278-Animateur** : **ya3tikom saHaa**:: c'été : Sid Ahmed eih DERRADJI : notre invité  
:(inspiration) euh :: se soire euh : 0 21 48 15 15 si vous voulez nous appelé : +  
(inspiration) ou bien sur : si vous voulez euh ::(inspiration) euh :: faire un tour sur euh  
: notre euh : page euh : facebook : euh : nous laissée un message : (inspiration) euh ::  
donc euh lqahwa ou lataye : nous somme sur++ fa-ce-book il est 22h+39 min sur alger

+chaine3 donc eih :mm qsaid euh :: ++ f [f el madHain+(inspiration) euh : qu'il n'a pas de euh :

**279-Invité2:** voilà c'est un texte eih : be el djadeeih ta3  
lakhderbenkhlouf + cha3r2 kabire

**280-Animateur :** machiMohemmed BENMSAYEB ?

**281-Invité2:** aihmohemmed BENMSAYB pardon désolée

**282-Animateur :** puisque hadaw[hadawinqoltebedi b e-slam ou ::

**283-Invité2 :** BENMSSAYB BENMSAYB ih BENMSAYB BENMSAYB

**284-Animateur :** aih on sait jamais +ma-tekhbet-chhakda par ce que e- technicien  
3labalek 3andu :

**285-Invité2:** d'accord

**286-Animateur :** (inspiration) ++ eih : ceinture noire en danse rythmique + classique

**287-Invité2:** ah oui

**smehInamala**+(rire)

**288-Animateur :** ih 3labalek yeghleb

**289-Invité2 :** ah oui **smehInamala**

**290-Animateur :** ih

**291-Invité2 :** ah **oui smehIna**

**292-Animateur :** et :: bien sûr euh :: mkhillesse euh très très connu (xxxx)

**293-Invité2:** voilà classique+ classique châabi

**Animateur:**bsa il faut [et : il faut enrichir un peu :: nous répertoire mkhelssatehadu  
il faut aussi trouvé d'aut[(inspiration) mkhilssatwaHdokhrineeih : non ?

**294-Invité2** : puisque ana khdemtekimayqulu::qside

**295-Animateur**: chghole C'EST# UN REFLEXE c'est un # c'est un reflexe

**296-Invité2** voilà c'est# un réflexe voila

**297-Animateur** : mhm

**298-Invité2** : mais ça n'empêche que ::

**299-Animateur** : mhm

**300-Invité2** : euh ::nekh[ 3andna mkhilssatewaHdokhrinih

**301-Animateur** : VOILA il faut l'enrichir il faut nourrir il faut alimenter le :[le  
répertoire châabi

**302-Invité2** : BIEN sûr BIEN sûr

**303-Animateur** : (xxxx) (rire)

**304-Invité** : **ya3tikom saha** pour l'invitation

**305-animateur** : **allahysselmek**

**306-Animateur** :machiqoltdirena une ptite chansonnette

**307-Invité** : oui m3a la fin

**308-Animateur** : m3a la fin on est presque à la fin euh ::: voilà donc avant d'écouter  
la chansonnette euh :bon je vous **remercie** euh ::: d'avoir accepté notre invitation

**309-Invité** :**rabiyahafdek cheikh**

**310-Animateur** : on tient **à remercier** tous les musiciens Mohammed (xxxx) voilà  
sinon un dernier mot

**311-Invité** : w ça fait plaisir d'être parmi vous f la chaine 3 m3ak nta **cheikh**sida li driss l'équipe ga3 technique w ya3tikom saha donc euh ::: à la fin ya3ni njewez uneptite dédicace euh :::

**312-Animateur** : oui oui

**314-Invité** : kayenl cousin nta3i wlidkhaltizakighouilemtzewejlbarah

**315-Animateur** : **belbaraka 3lih**

**316-Invité** : kayentanisahbi ami un ami à moi tanirahfefrançaso fiane adim

**317-Animateur** : mhm

**318-Invité** : **nhayihbezzaf**tani 3labali rah yesma3  
finanqoulouranaranabeleghnalektahiya

**319-Animateur** : voilà facebook aussi

**320-Invité** : w ga3 la famille wladhoumti sans exception wahdbwahed

**321-Animateur** : rahom yessem3o qoltelhom

**322-Invité** : oui bien sur wladhoumtif esourika fi  
bablwadhoumtileqdimamanenssahatawahed w les musicien li  
rahomhnayanechkorhomtani ya3tihom saha w **barakallahofikomwenchallah** la  
prochaine fois

**323-Animateur** : une dernière sur la route toute en **souhaitant une bonne soirée** à  
l'écoute des émissions d'alger chaine3 puisque nous sommes arrivées au terme de  
notre émission et on vous donne rendez-vous samedi prochain même station même  
heure merci à la technique à la réalisation à la régi (chant)

## Table des matières

INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I : .....	10
ASPECT THÉORIQUE .....	10
I. L'interactionnisme : .....	10
1. De la communication à l'interaction : .....	10
2. Interaction verbale : .....	11
3. Type particulier d'interaction verbale, la conversation : .....	12
4. Caractéristique des interactions verbale : .....	13
5. Les unités de l'interaction : .....	13
5.1. L'interaction : .....	13
5.2. Le module : .....	14
5.3. La séquence : .....	15
5.4. L'échange : .....	16
5.5. L'intervention : .....	17
5.6. L'acte de langage : .....	19
6. L'ethnographie de la communication (dell hymes) : .....	20
II. La politesse linguistique : .....	22
1. La théorie de politesse de Brown et levinson : .....	22
2. Les maximes de politesse de leech : .....	23
3. Les stratégies de la politesse : .....	24
4. Facteurs intervenant dans le choix des stratégies de politesse : .....	25
III. Rites et rituels : .....	25
1. Etymologie et définition : .....	25
2. Rites : .....	26
3. Rituels : .....	26
4. Rôles des rituels : .....	27
4.1. Rituels d'accès : .....	27
4.2. Rituels confirmatifs : .....	27
4.3. Rituels réparateurs : .....	28
4.4. Rituels de quotidien : .....	28
5. Fonctions des rituels: .....	28

6.	Rites d'interaction :	29
6.1.	Garder la face:	30
6.2.	Protéger la face des autres :	30
7.	Le Rituel dans les transitions : Entrer dans une relation ou en sortir :	31
CHAPITRE II : PRÉSENTATION DE CORPUS		10
I.	Les médias :	33
1.	Média, Le « quatrième pouvoir :	33
2.	Média, outil de communication :	33
3.	Communication unilatérale & communication multilatérale :	34
4.	Communication mise à disposition du public :	34
5.	Annoncesur et émetteur :	35
6.	Face-à-face ou média :	35
7.	Les discours à travers un média :	35
8.	Relation directe entre émetteurs et récepteurs :	36
9.	Discours destinés à être diffusés	36
II.	Corpus :	38
1.	Données et collecte du corpus :	38
2.	Présentation du corpus	39
2.1.	chaîne 3	39
2.2.	Emission kahwa ou latay :	39
2.3.	Animateur de l'émission ; Sid Ali DRISS	40
3.	Justification de choix de corpus :	41
4.	Outils d'investigation :	42
5.	Convention de transcription :	43
	Transcription des phonèmes de l'arabe :	45
6.	L'approche interactionnel :	46
7.	Approche inductive qualitative :	47
Chapitre III : analyse des données		33
1.	Contexte et cadre participatif :	49
2.	Etude de l'organisation structurale de l'émission radiophonique :	52
2.1.1.	Les salutations d'ouverture :	54
2.2.	Corps de l'interaction :	55
2.3.	La séquence de clôture :	56
3.	Rituels et formule politesse :	57



<b>4. Résultats et interprétation :</b> .....	62
<b>CONCLUSION</b> .....	49
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	70
<b>ANNEXE</b> .....	70